

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 23 MARS, 1894

No 4

REPUBLIQUE OU COLONIE ?

Le *Monetary Times* de Toronto nous paraît ne pas avoir compris le sens de la brochure de l'honorable M. Royal, à laquelle il n'accorde qu'un coup d'œil de dédain ; "Il ne faut pas, dit-il, donner trop d'importance à la brochure de M. Royal en faveur de l'Indépendance du Canada. C'est une de ces explosions sporadiques d'une individualité excentrique qui sont déjà arrivées de temps à autre, depuis que le Canada est une dépendance britannique, et qui sont oubliées dès le lendemain."

Le confrère affecte de ne voir dans cette brochure que l'idée de l'indépendance pure et simple, pour avoir le droit de faire des traités de commerce. Il y a beaucoup plus que cela. Il y a le fait principal que M. Royal, se faisant l'interprète d'une partie considérable de ses compatriotes, trouve que la Confédération n'a pas tenu ses promesses et demande une révision de la constitution.

Le pacte fédéral a été consenti à certaines conditions imposées par chacune des parties et acceptées par l'autre. C'est un contrat synallagmatique dont les stipulations lient les deux parties. Or, on prétend qu'une des parties, celle qui est en majorité au parlement fédéral, refuse maintenant d'exécuter les engagements pris, et l'on en conclut que le pacte est brisé, que le contrat ne lie plus l'autre partie.

La majorité répond que la lettre du pacte a été observée et que, si l'esprit en est violé, c'est qu'on n'a pas su l'exprimer en termes assez précis pour que le plus haut tribunal de l'Empire pût l'y déchiffrer ; qu'il n'y a donc pas lieu de s'en prendre à d'autres qu'à ceux qui ont assisté à la rédaction de la constitution pour les Canadiens français.

M. Royal, un ancien ministre, un ex-lieutenant gouverneur, c'est-à-dire un homme posé que le *Monetary Times* ne devrait pas confondre avec les brouillons et les cerveaux brûlés, constatant la situation, rai-

sonne comme ceci : " Si la constitution est mal faite, si elle ne rend pas justice aux intentions de ceux qui l'ont faite, il n'y a qu'une chose à faire, c'est de la briser et d'en faire une autre."

Les auteurs de la constitution voulaient que, dans la confédération canadienne, les deux nationalités fussent traitées sur un pied d'égalité parfaite, que la religion catholique et les religions protestantes pussent s'exercer en parfaite liberté à côté les unes des autres. Des stipulations précises consacrent ces principes pour les deux provinces qui ont servi de base à la confédération ; il est évident qu'elles devaient, dans l'intention des législateurs, s'appliquer également aux provinces qui s'y joindraient par la suite.

Le jugement du Conseil Privé dans l'affaire des Ecoles du Manitoba semble indiquer que les textes de nos lois constitutionnelles ne sont pas explicites sur ce point. Eh bien, dit M. Royal, abrogeons ces lois et faisons-en d'autres.

Ce n'est qu'incidemment qu'il se demande, si l'on ne pourrait pas profiter de l'occasion pour émanciper le Canada de la tutelle britannique.

Ainsi comprise la brochure de M. Royal a une toute autre portée que celle dont le *Monetary Times* fait si bon marché. Le confrère ferait bien de relire cette brochure, elle en vaut la peine.

LES PRIVILÈGES D'OUVRIERS

Nous avons ouvert nos colonnes aux partisans de la loi Augé ; l'article publié dans notre numéro spécial, a pour auteur l'un des principaux promoteurs de la loi. Les arguments exposés par cet article peuvent se résumer en deux mots, 1o la loi n'est pas injuste, puisqu'elle ne fait qu'accorder aux ouvriers un privilège auquel ils ont les meilleurs droits du monde. 2o Elle n'est que la reproduction de la législation en vigueur dans l'Illinois et dans le Haut-Canada, et elle n'a pas empêché

de construire les deux grandes villes de Chicago et de Toronto.

A cela nous n'avons qu'une réponse à faire : citer des faits. A l'heure qu'il est, les ouvriers chôment avec leur privilège. Les capitalistes et les institutions financières ne veulent plus prêter sur une bâtisse en construction. En conséquence, l'industrie de la bâtisse est à peu près complètement paralysée. Il n'y a pas d'argument qui tienne contre ces faits.

Maintenant, cherchons les conséquences. Nous voyons d'abord qu'il va s'en suivre un ralentissement dans la vente des lots à bâtir. Et comme chacun sait, lorsque la vente se ralentit, la baisse suit de près. Il est évident que les conditions dans lesquelles on peut utiliser un terrain devenant plus difficiles, la valeur de ce terrain diminue et le prix baisse.

Si l'on construit moins, est-ce que cela augmentera la valeur des propriétés bâties ? A première vue, on serait porté à le croire ; mais la réflexion montre que, au contraire, la diminution de la construction ne peut avoir qu'un effet défavorable sur la propriété bâtie. En effet, qu'est-ce qui donne de la valeur aux maisons ? C'est la demande de logements de la part des locataires. Et si vous diminuez le nombre des locataires ou même seulement leurs ressources, vous diminuez d'autant la valeur des logements.

Si l'on ne construit pas, les ouvriers de la construction vont se trouver sans ouvrage ; ou bien ils iront chercher de l'ouvrage ailleurs, ou bien ils resteront ici, cherchant à s'employer comme journaliers sur les travaux de pavage, sur le port, etc. Dans le premier cas, c'est autant de locataires de moins, autant de logements vides ; dans le second cas, il y aura diminution sensible des ressources de l'ouvrier qui ne pourra plus payer un loyer aussi élevé qu'auparavant ; ensuite il y aura diminution des ressources des journaliers ou des ouvriers du port dont le nombre se trouvera ainsi ang-

menté et la part de travail diminuée d'autant. Eux aussi devront diminuer leurs dépenses de loyer, quelques-uns, sans doute, pousseront même l'économie jusqu'à ne pas payer du tout.

Certes, il y avait depuis quelques mois, excès dans le sens contraire, on bâtissait trop pour les besoins de la population, et un temps d'arrêt imposé à ce genre de spéculation eût été bien vu par tous les gens sensés. Mais nous sommes tombés de Charibde en Scilla, et l'on a fait plus de tort que de bien aux intérêts que l'on voulait protéger.

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

La loi des banques défend formellement aux banques de prêter sur hypothèques et c'est très sage. En effet, les banques qui sont autorisées à doubler leur capital en émettant des billets, sont tenues de payer ces billets à *présentation*. De même elles sont obligées de rembourser à demande une partie considérable des dépôts qui leur sont confiés. Il est donc absolument nécessaire, pour la sécurité des créanciers, des porteurs de billets et des actionnaires eux-mêmes, que l'actif des banques soit employé de manière à pouvoir être réalisé sous le plus court délai.

Aussi n'est il jamais entré dans notre plan d'organiser le Comptoir des Entrepreneurs pour prêter sur hypothèque aux propriétaires de maisons en construction. Notre idée étant de constituer ce Comptoir en véritable banque, avec les droits et les restrictions qui découlent de la Loi des Banques, nous n'avons pu songer qu'à *faire des avances temporaires* aux entrepreneurs eux-mêmes, pour leur permettre d'attendre que le propriétaire pût emprunter sur sa maison terminée. Le Comptoir ne devrait donc pas se substituer aux compagnies de prêt, mais leur faciliter, au contraire, la continuation de leurs opérations, en ne prêtant que sur billets, accompagnés de documents, c'est vrai, mais de documents, établissant seulement qu'une valeur réelle, en matériaux et main-d'œuvre est là qui représente l'argent avancé et en garantit le remboursement.

Les opérations du Comptoir équivaldraient exactement à celles que font tous les jours les banques lorsqu'elles font des avances sur warrants ou reçus d'entrepôts, lorsqu'elles escomptent des traites accompagnées de connaissements etc.

Presque toutes les banques de notre ville ont dans leur clientèle

quelques entrepreneurs à qui elles font des avances sur leur crédit personnel. Le Comptoir ne fera que les imiter, tout en élargissant le cercle assez restreint des entrepreneurs ainsi aidés, mais, d'un autre côté, en prenant certaines garanties collatérales, dont il sera à même, grâce à son organisation spéciale, de vérifier la valeur.

Nous ne voyons rien là-dedans qui déroge aux dispositions de la loi des banques. Cependant nous prévoyons que l'hostilité de nos institutions de crédit sera très vive, pour deux raisons : 1o d'abord à cause de la clientèle que le Comptoir leur enlèverait ; 2o à cause de la circulation des billets du Comptoir, qui se trouverait jouir de la garantie solidaire de toutes les autres banques, jusqu'à concurrence du fonds de garantie déposé au trésor fédéral. Elles objecteront que les billets du Comptoir n'auraient pas la même valeur de circulation que les leurs et qu'il ne serait pas juste de les leur faire garantir.

Cependant, ces billets ne seraient pas plus dangereux à faire circuler que ceux d'un bon nombre de petites banques dont la réserve en numéraire n'est jamais bien forte, et qui, en cas de panique parmi leurs porteurs de billets et déposants, ne pourraient guère compter que sur l'aide des institutions plus puissantes.

Dans un cas pressé, ces petites banques font ré-escompter une partie des billets qu'elles ont en portefeuille. En supposant que le Comptoir pût en être réduit à la même extrémité, est-ce que les effets qu'il aura en portefeuille ne vaudront pas les billets à ordre à deux ou trois signatures, et sans autre garantie, qu'ont à offrir les banques ?

Qui empêcherait, d'ailleurs, le Comptoir de se tenir en sûreté de ce côté, comme le font nos banques bien conduites ? N'ayant pas la ressource des succursales, il devra s'attendre à ce que sa circulation reste dans la région de Montréal et lui soit retournée bien souvent et au bout de peu de temps. Mais c'est tout simplement matière d'administration.

Notre plan, donc serait de constituer sous le nom de Comptoir des Entrepreneurs, *une véritable banque* à fonds social, ayant pouvoir d'émettre des billets dans les mêmes conditions que les autres, recevant des dépôts, soit en compte courant, soit pour une période fixe, et escomptant le billet à 3 ou 4 mois du propriétaire, endossé par l'entrepreneur.

Pour être à même d'exploiter sans

trop de risque cette spécialité, il serait organisé, à côté et en dehors du bureau de direction, un comité ou un bureau d'experts qui donneraient leur avis sur toutes ouvertures de crédit, d'abord, et devraient certifier correctes, après information, toutes les demandes d'avances sur les crédits accordés.

Pas autre chose que cela. Ah ! si les banques pouvaient suivre les opérations commerciales de leurs clients comme le Comptoir pourra suivre les travaux de ses débiteurs, combien éviteraient-elles de pertes par suite de faillite ?

Puisque nous parlons de faillite, comparons la situation du Comptoir à celle d'une banque dans un cas de ce genre. Voici un marchand en faillite ; la banque qui a escompté ses billets se trouve rarement garantie autrement que par les endosseurs. Si ces derniers sont responsables, tout va bien, sinon la banque perd invariablement. Maintenant voici qu'un entrepreneur ayant un crédit ouvert au Comptoir, se voit contraint d'abandonner l'entreprise inachevée. Que fera le Comptoir ? Il n'aura qu'à faire achever les travaux, en avançant les sommes nécessaires pour cela et sera certain de rentrer dans tous ses fonds, à moins de collusion ou de fraude criminelle. Pas de perte possible si la première expertise a été faite consciencieusement.

La marchandise sur laquelle le Comptoir a fait ses avances, — matériaux ou main-d'œuvre — est là, c'est certain et facile à vérifier. Tandis que la marchandise vendue au marchand et qui a servi de base au billet escompté par la banque, est, les trois quarts du temps, disparue, consommée, et le produit en a été employé ailleurs ou dissipé depuis longtemps !

En vérité, nous ne voyons à ce projet de Comptoir que des avantages et nous n'y trouvons aucune incompatibilité avec la loi qui régit les banques.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

1. LAINE

(Suite.)

CARDAGE. — Cette opération est, pour ainsi dire, une continuation d'une façon plus systématique, de la séparation et du mélange des fibres commencés dans la batterie et dans le loup. En réalité, le cardage perfectionne le travail de ces deux machines et prépare la laine pour le filage.

Les mèches feutrées ne sont pas simplement ouvertes et démêlées sur les machines à carder, mais elles sont réellement divisées en leurs parties constituantes : les fibres sont séparées, déliées, et ensuite mélangées d'une façon tellement intime que le résultat est un tout d'une composition absolument homogène.

L'opération consiste donc à détruire d'abord la condition naturelle ou l'ordre des fibres, et ensuite à les réajuster avec une régularité mécanique telles qu'elles s'amalgament dans les opérations suivantes sous forme de fils. L'on ne cherche pas, par le passage à la carder, à obtenir le parallélisme des fibres, mais bien à les mélanger et à les entremêler d'une façon uniforme et régulière.

Après le cardage, les fibres de la laine sont régulièrement distribuées, car elles forment une espèce de toile ou gaze sans fin ; mais, sous un autre rapport, elles sont disposées d'une façon absolument irrégulière, car elles sont dirigées en tous sens. Le bouclin que fournit la carder peut renfermer toutes espèces de fibres, frisées, droites, courtes, longues, fines et grossières. Il est évident que la condition de la matière subit un changement complet dans le cardage, car les mèches feutrées disparaissent, la laine s'ouvre et devient flexible. Ce sont là, en peu de mots, les caractères qui distinguent la matière cardée de la laine à l'état brut.

La carder briseuse dans laquelle ce travail s'accomplit, se compose, d'une façon générale, d'un certain nombre de cylindres de différentes dimensions qui tournent en sens contraire l'un de l'autre et avec des vitesses variables. Ces cylindres sont tous couverts de pointes métalliques, fines, pliantes, appelées *garnitures de cardes*. La laine est ouverte et réduite à l'état fibreux par la série de transports, partages et restitutions des filaments entre les pointes des divers cylindres adjacents. Le principe du travail est le suivant : les pointes des deux cylindres adjacents travaillent les unes à l'encontre des autres, dégagent et attirent la matière dont les deux cylindres sont couverts, tandis qu'un troisième cylindre, plus grand et à révolution plus rapide, fait constamment avancer les fibres d'une paire de rouleaux à la paire suivante. Sous l'action réciproque de tous ces cylindres tournant soit en sens contraire, soit avec des vitesses différentes, la laine est nécessairement ouverte, déliée, peignée pour ainsi dire entre ces différents mouvements et transportée peu à peu vers

l'extrémité de sortie de la machine. Tel est, décrit d'une façon succincte, le principe du cardage.

On peut se faire une idée du travail de séparation et de mélange auquel les fibres de la laine sont soumises d'après le nombre d'aiguilles qui garnissent la carder.

L'on a calculé, par exemple, que le nombre des aiguilles d'une machine ordinaire dépasse 56 millions ; de ce nombre, 50 millions retiennent la laine, la portent en avant et résistent à l'action des aiguilles d'autres cylindres lorsque ces dernières arrivent en contact de la matière à carder, tandis que les 6 autres millions jouent le rôle d'extracteurs et de déboureur et retirent les fibres d'entre les aiguilles d'autres rouleaux.

D'après cette donnée on a calculé que dans cette carder briseuse ordinaire, une fibre de laine est soumise à l'action déliante et emmêlante de 25,000 pointes. Quand l'on songe que l'assortiment des cardes se compose quelquefois de trois machines dont le nombre d'aiguilles va en augmentant, il est évident que par l'opération du cardage l'on obtient rien moins qu'une séparation et un réajustement parfait des fibres.

SYSTÈMES DE CARDAGE.— Dans le système de cardage généralement adopté dans les centres lainiers de Grande-Bretagne, un assortiment complet se compose d'une carder briseuse, comprenant un tambour d'avant-train et deux grands tambours, d'une carder repasseuse ou intermédiaire comprenant deux grands tambours, et d'une carder finisseuse composée de deux tambours et de l'appareil extra-frotteur.

La carder intermédiaire n'est pas toujours employée. Un autre système d'assortiment, usité presque exclusivement en Amérique, en France et en Belgique, et adopté de puis quelques années seulement par un petit nombre de fabricants anglais, se compose comme précédemment de trois cardes, briseuse, intermédiaire ou repasseuse, et finisseuse avec rota-frotteur.

Mais dans ce cas chaque machine n'a qu'un grand tambour, et par conséquent, occupe moins de place que l'assortiment précédent.

Dans ce type de machines, le grand tambour de la carder briseuse et de l'intermédiaire est ordinairement surmonté de cinq paires de cylindres et la carder finisseuse de quatre paires seulement. Les deux systèmes de cardage donnent de bons résultats. L'on peut dire cependant que le système d'assortiment à double tambour convient à

toutes espèces de matières, pour numéros fins ou gros, tandis que le système à simple tambour est employé de préférence au travail des laines destinées à être filées à un titre élevé.

L'espace limité dont nous disposons ne nous permet pas de décrire en détail que le premier système d'assortiment.

Comme le principe du travail est identique dans les deux systèmes, les explications données pourront facilement s'appliquer à l'autre type de machines.

PASSAGE A LA CARDE BRISEUSE.— Nous allons décrire maintenant le passage de la matière dans la première carder ou carder briseuse.

La laine est étalée sur une toile sans fin d'alimentation qui est divisée transversalement en sections égales, pour servir de guide à l'ouvrière.

La distribution irrégulière de la laine sur la toile d'alimentation occasionne un cardage irrégulier et défectueux. Les chargeuses automatiques sont généralement adoptées maintenant et remplacent avec avantage le travail manuel ; elles alimentent la carder d'une façon plus régulière que par le pesage pratiqué dans l'alimentation à la main. Avant que les fibres ne soient amenées sur le tambour d'avant-train, la laine est soumise à un mélange préliminaire qui tend à régulariser la quantité de matière transmise à ce tambour et à préparer en même temps les fibres pour le travail plus complet de dressage auquel elles seront soumises dans d'autres parties de la machine.

Le mélange auquel nous faisons allusion ici est accompli par cinq rouleaux, dont trois se nomment cylindres alimentaires ou presseurs le quatrième cylindre échardeur ou roule-ta-bosse et le cinquième cylindre balayeur.

Ces cylindres occupent les positions suivantes : les trois cylindres alimentaires sont placés l'un au-dessus de l'autre ; immédiatement en arrière se trouve le cylindre roule-ta-bosse, et au-dessus de ce dernier le cylindre balayeur. La laine amenée par la toile sans fin est livrée au roule-ta-bosse par le cylindre alimentaire inférieur.

Le cylindre alimentaire intermédiaire amasse aussi une portion de la laine, et avec l'aide du cylindre alimentaire supérieur, l'ouvre et la livre au roule-ta-bosse. Ce dernier, à son tour, cède la matière au cylindre balayeur qui la communique aux aiguilles du tambour d'avant-train.

(A suivre)

LE TABAC

SA CULTURE ET SA FABRICATION

(suite)

HAVANA

De l'avis de tout le monde, le tabac de la Havane est, de tous les tabacs pour cigares, actuellement cultivés, celui qui a l'arôme le plus fin et le plus délicieux. Il y a cependant des personnes qui estiment les tabacs du Paraguay, du Brésil et du Mexique à l'égalité du Havane. Bien plus, Tomlinson prétend que le meilleur tabac de tous c'est le tabac Macuba, cultivé à la Martinique. Mais ce sont là plutôt des expressions d'opinions particulières que des faits établis.

Le tabac de la Havane atteint, suivant qu'on le laisse grandir, une hauteur de six à neuf pieds et porte des feuilles oblongues en forme de lance. Il est d'autant plus fort qu'on lui laisse porter moins de feuilles. Les jeunes feuilles sont d'une couleur verte foncée qui se change à la maturité en un vert jaunâtre. Elles sont lisses au toucher. La plante croît rapidement et en émondant avec soin, on obtient une feuille d'une belle couleur variant de la couleur paille au brun foncé ou au noir. La fleur est rose; lorsqu'elle disparaît elle est remplacée par des capsules pas tout à fait aussi grosses que celles de la variété *seed leaf*.

Le tabac le plus fin provient de la *Vuelta de Abajo* qui, depuis un demi-siècle, a conquis une célébrité universelle pour son tabac. A mesure que le tabac mûrit, le vert brillant et foncé de la feuille se change en une nuance plus claire et la feuille épaisit. La maturité est atteinte au bout de huit à dix semaines après la transplantation. La tige et les feuilles ne sont pas aussi grandes que celles de la variété *Connecticut seed leaf*, mais elles surpassent de beaucoup ces dernières en finesse d'arôme. Pendant la croissance, ce tabac émet une agréable odeur, comme d'ailleurs presque toutes les plantes des tropiques.

YARA

Le tabac Yara, comme le Havane, est cultivé dans l'île de Cuba; mais il diffère du précédent aussi bien dans l'arôme que dans la forme. Il est apprécié comme un tabac admirable pour les cigares, mais il n'est pas recherché ni cultivé autant que le Havane. La feuille, pendant la croissance, est d'un beau vert; lorsqu'elle est préparée, elle a beaucoup de corps et un tissu délicat.

On le cultive surtout pour la con-

sommation locale et pour l'exportation en Europe où on l'estime un des meilleurs tabacs.

Il y aurait bien des choses à dire en faveur ou contre les autres variétés cultivées aux Antilles, comme à St-Domingue, à la Jamaïque, à Trinidad. On cultive le tabac à Trinidad et à St Domingue depuis plus de deux cents ans. Le tabac de St-Domingue porte une feuille très large, mais l'arôme en est inférieur à celui de la plupart des tabacs récoltés aux Antilles.

VIRGINIA

Le tabac de la Virginie s'est acquis une réputation qui n'a fait qu'augmenter depuis deux cent cinquante ans. C'est un des premiers produits agricoles qui furent cultivés par les colons anglais et, moins d'un quart de siècle après l'établissement de la colonie, le tabac de Virginie avait déjà atteint une grande réputation. Ce tabac atteint une hauteur de cinq à sept pieds; les feuilles sont longues et larges et, lorsqu'elles sont séchées, elles varient en couleur entre un riche brun et un beau jaune.

Le meilleur tabac de Virginie provient de la région des montagnes, mais la plus grande quantité est récoltée sur les terrains bas des rivières Dan et James et de leurs tributaires. La feuille du tabac cultivé dans les montagnes au Sud-Ouest est beaucoup plus claire en couleur et beaucoup plus douce que celle du tabac ordinaire de Virginie. Les nuances des feuilles du tabac de Virginie (comme de la plupart des autres variétés) sert à déterminer l'usage auquel on l'emploiera, et le tissu et la longueur de la feuille en déterminent la valeur marchande. Il y a plusieurs classes de tabac de Virginie, surtout dans le tabac du sud de l'état; le *Long bright leaf* (feuille longue et claire) est estimé le meilleur et le *Luga* le plus commun.

Le tabac de la rivière James s'est acquis une réputation universelle; on le trouve dans des plantations où il est cultivé depuis 1620. Le tabac de Virginie s'emploie surtout comme tabac coupé pour la pipe; on en obtient aussi de bon tabac à priser, pour lequel usage il se vend aussi cher sur les marchés de l'Europe que les meilleurs tabacs du Missouri, du Kentucky et de l'Ohio. — (A suivre.)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

AU PAYS DE LA VANILLE

(Suite)

La vanille verte la plus petite pèse 20 livres au mille et la plus grosse 65 livres, ce qui donne une moyenne de 40 à 45 livres au mille. Elle perd en moyenne au séchage 9 livres par mille. La longueur de la fève varie autant que le poids; elle mesure de puis $4\frac{1}{2}$ jusqu'à 10 pouces, la plus grande partie mesurant de 7 à $8\frac{1}{2}$ pouces. La plante (*vanilla planifolia*) croît de plusieurs verges en longueur chaque année, une partie des tiges de l'année s'accroche à l'arbre qui la supporte et l'autre pend en festons. L'épaisseur de la tige est de $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{2}$ pouce; elle est très juteuse, ronde, de couleur verte, avec des nœuds par intervalles; les fleurs sont alternes, allongées en fer de lance et assez épaisses. La croissance n'a lieu que sur le sens de la longueur. Il n'y a que les tiges de l'année qui portent du fruit.

L'épaisseur de la fève va en diminuant depuis à peu près les deux tiers de la longueur, se terminant en pointe à la partie supérieure; la forme est ronde, légèrement aplatie d'un côté, la base se terminant en arc de cercle. La circonférence varie; elle va jusqu'à deux à trois pouces dans la fève verte, mais la moyenne est de $\frac{3}{4}$ de pouce de diamètre. Elle est couverte d'une écorce mince et lisse barrée de deux lignes longitudinales, une de chaque côté. Lorsqu'elle est tout à fait mûre, la couleur varie entre le vert foncé et le jaune clair. La partie inférieure est remplie de petites graines. Après le séchage; elle se trouve réduite à un quart de son épaisseur primitive et prend une couleur noire, huileuse, avec un parfum délicat.

On en cultive plusieurs variétés autour de Misantla, qui sont connues sous la désignation générique de vanille de Misantla et dont la caractéristique est l'épaisseur de l'écorce. Elles sont moins estimées dans le commerce que celles de Papantla, étant séchées et préparées avec moins de soins. Ces variétés sont appelées par les indigènes "cimarrona" "mestiza" et "manza". Lorsqu'elles sont préparées, un expert seul peut distinguer ces variétés. On trouve aussi dans la même région la fève sauvage ou pompona ou encore segne xante, que les indigènes, qui la mangent, appellent encore vanille-banane. Cette plante diffère de la *vanilla planifolia* en ce qu'elle est plus petite et a des feuilles plus

larges, moins allongées. La fève est à peu près épaisse du double et de forme triangulaire; elle ressemble quelquefois à une banane double qui n'aurait pas atteint son développement. Elle a un parfum agréable se rapprochant de celui de l'anis.

La plante fleurit prodigieusement, mais la plus grande partie de ces fleurs sont stériles; d'autres produisent une fève qui s'étiolé et n'atteint pas sa maturité, devenant jaune et molle dès les mois d'octobre ou de novembre.

Je crois que le terrain le plus favorable pour la vanille est un sol vierge, ombragé, un peu sablonneux, arrosé par de nombreux cours d'eau ou parsemé de sources, ce qui est un avantage inestimable dans un pays où la pluie est extrêmement rare entre février et juillet. Il ne faut pas cependant que le sol soit marécageux, car un excès d'humidité fait pourrir la tige; il est bon aussi qu'un peu de soleil puisse arriver à la plante, mais trop de soleil fait sécher et étioier la plante en peu d'années, les fruits sont plus rares et plus petits. D'un autre côté, la vanille qui ne voit pas du tout de soleil n'arrive pas à maturité parfaite.

La vanille mûrit au Mexique en janvier et en février; mais pour satisfaire plus tôt à la demande, certains planteurs commencent à récolter la fève en octobre et en novembre, de sorte qu'ils ont fini la récolte au moment où ils devraient la commencer. La fève ainsi récoltée prématurément pèse moins que l'autre, reste de couleur rouge et est sensible aux changements de température, tandis que si on la laisse mûrir parfaitement, elle devient noire, reste juteuse, prend une teinte argente peu de temps après le séchage et peut se conserver des années sans détérioration. L'importance de la laisser bien mûrir est telle qu'autrefois la cueillette était faite à des dates fixées par le gouvernement et sous la surveillance de ses officiers.

Le séchage est une opération très délicate qui demande beaucoup de soins, le but à atteindre est de faire en sorte que la fève reste juteuse et conserve son poids. Si la fève a été cueillie mûre, le succès est assez facile. Mais si elle a été cueillie avant maturité, il faut employer des moyens artificiels et avoir recours à la chimie. Généralement les planteurs ne connaissent pas les procédés du séchage; ils se contentent de récolter les fèves qu'ils vendent à l'état naturel aux marchands, ces derniers employant des experts pour le séchage. La ville de Papantla est

renommée pour l'uniformité du séchage et du classement des fèves.

Voici, en gros, comment se fait le séchage. On met d'abord les fèves dans une boîte où on les laisse à "suer" pendant 36 heures, puis on les étend sur une natte à sécher au soleil, si le soleil brille, ou bien dans un grand fourneau, si le temps est couvert. C'est là l'opération la plus délicate, car une exposition trop prolongée de cinq minutes peut tout gâter. Après le séchage on les fait suer de nouveau; ces deux opérations sont répétées alternativement jusqu'à ce que les fèves soient noires; alors on les expose une dernière fois au soleil, entre onze heures du matin et une heure après midi, puis on les place sur des claies dans la chambre qui sert d'entrepôt. Ensuite on les classe, et on les met en paquets uniformes de longueur et de grosseur, que l'on enferme dans des boîtes en fer blanc, puis les boîtes sont emballées par quatre ou cinq dans des caisses de cèdre rouge du Mexique, que l'on recouvre d'une natte de fibre et la vanille est prête à expédier.

CHARLES H. HIRES,

(du *Scientific American*).

FROMAGE A LA CRÈME

Comment faire un bon fromage à la crème? C'est bien la préparation la plus simple du monde; mais comme il faut en faire parfois pour tous les goûts et toutes... les bourses, je vais indiquer la manière la plus primitive et donner en même temps la recette la plus recherchée.

Le fromage le plus commun se fait avec du caillé de lait écrémé, qu'on laisse bien égoutter, qu'on broie et qu'on moule dans un panier d'osier, carré ou en forme de cœur, doublé intérieurement d'un linge humide. On le vend et on le sert en versant dessus une certaine quantité de crème ou plutôt de bon lait doux. C'est très médiocre. On aurait quelque chose de meilleur en caillant le lait doux, sans l'écramer; mais alors, il faudrait se servir d'une dose de présure qui pourrait donner à la pâte une certaine amertume. Le mieux donc est d'écramer d'abord et de mettre égoutter la crème dans une passoire ou sur un tamis que l'on a garni d'un linge mouillé.

On laisse ensuite le caillé se former naturellement, c'est-à-dire sans présure, dans le lait écrémé; on enlève ce caillé, on le laisse égoutter jusqu'à ce que la pâte devienne assez ferme pour tenir en masse; et après

cela au moyen d'un pilon aplati, on la fait passer au travers d'une passoire fine ou d'un tamis de crin. On y ajoute la crème fraîche égouttée qu'on a ôtée de la terrine qui a fourni le caillé, et même encore la crème levée sur une autre terrine. On mêle bien, on remplit de fromage les formes en osier, carrées, rondes ou en cœur, garnies intérieurement de linge mouillé; on laisse égoutter deux ou trois heures encore, et enfin on livre le produit à la vente ou on le sert sur la table. On a soin de verser un peu de lait doux dans l'assiette où on l'a transvasé.

Quant au sel ou au sucre, c'est affaire de goût, ce qui regarde le consommateur. *Journal des Halles et Marchés*.

TRAVAUX A L'AIGUILLE.

Personne n'a encore, dit un confrère, raconté ni chanté comme elle le mérite l'histoire de l'aiguille et de son influence sur le développement de la civilisation. Elle existait au Paradis Terrestre mais sans chas, sous la forme d'une épine qui a percé les feuilles de figuier qui ont été ensuite attachées ensemble avec les cheveux soyeux de la blonde Eve. Depuis ce temps, par tous les âges, chez le peuple de Dieu et chez les gentils, chez les Romains et les Barbares, dans tous les pays, depuis le Japon à l'Est, en passant par la Chine, l'Inde, la Perse, jusqu'au Cap Finistère, par Terre-neuve, le Canada jusqu'au Japon à l'Ouest, l'aiguille a rempli un rôle utile, de plus en plus apprécié, pour le confort de l'homme et la parure de la femme. Et voilà que, avec la machine à coudre, elle a vu son utilité triplée et décuplée, de telle sorte que si son historien ne paraît pas bientôt, la tâche sera trop lourde pour les forces d'un seul homme. Elle est la compagne assidue de la grande dame dans son palais et de la paysanne dans sa chaumière.

L'aiguille a toujours eu deux fonctions, l'une utile, l'autre ornementale. De la première nous n'avons pas besoin d'en dire bien long: mais nous voulons dire un mot de la seconde.

L'histoire et les traditions des temps anciens, la bible et les chroniques profanes nous donnent bien des exemples de l'emploi de l'aiguille dans l'ornementation. Citons la tunique de plusieurs couleurs du patriarche Jacob, le voile qui recouvrait le tabernacle dans le désert, les décorations en tissus du temple de Jérusalem. Les Phéniciens,

avaient une grande réputation pour l'art avec laquelle ils exécutaient des travaux à l'aiguille. Mentionnons en passant les admirables tissus de lin et les corselets brodés d'or dont Amasis, roi d'Égypte, fit présent aux dames de Rhodes et de Lacédémone, ses contemporaines. Les toiles ouvrees et les broderies d'or d'Égypte jouaient un grand rôle dans l'art décoratif ancien.

Les Grecs étaient très habiles à filer, à tisser et à broder et leurs costumes étaient riches et élégants. Le plus grand honneur qu'ils pussent faire à un hôte était de le revêtir d'une tunique brodée. Les arts de la Grèce furent transmis à Rome après la conquête et Rome les transmit aux nations modernes dont ses ruines furent le berceau. Mais dans l'intervalle, entre la chute de l'empire romain et la Renaissance, ils furent longtemps négligés et ne durent leur conservation qu'au christianisme. Au fond des cloîtres, les religieuses des temps barbares et du Moyen-Âge furent les seules qui conservèrent l'art de tisser et de broder, en confectionnant pour l'ornementation des églises et les vêtements ecclésiastiques, ces riches tissus de lin, de soie et d'or, dont les spécimens qui nous sont parvenus, sont considérés comme des chefs-d'œuvres d'un prix inestimable.

Beaucoup de ces chefs-d'œuvres ont été détruits par la guerre, le feu, par la main brutale des barbares ; mais parmi ceux qui nous restent, on peut citer le manteau de cérémonie que possède la compagnie des Marchands de Poisson de Londres, magnifique spécimen des travaux à l'aiguille des cloîtres d'Angleterre ; et la célèbre tapisserie de Bayeux, en France.

Au temps barbares succéda l'époque de la Chevalerie, le Moyen-Âge, pendant lequel les fonctions de l'aiguille furent de nouveau en grand honneur ; les hauts faits des chevaliers, la beauté de leurs dames furent conservés par l'aiguille dans la tapisserie et dans la broderie. Il nous reste un grand nombre de ces travaux précieux, et nous trouvons dans les poètes du temps la description de certaines d'autres qui ont été détruits.

Passons maintenant aux temps modernes. Depuis un siècle et demi, disons depuis 1700 jusqu'à 1850, les travaux à l'aiguille avaient bien décliné, surtout comme art décoratif. A la fin du siècle dernier, pourtant, il y avait eu une espèce de renaissance en Angleterre avec les travaux de la célèbre Miss Linwood

de Leicester qui, avec le plus subtil talent, copiait avec son aiguille les tableaux des grands maîtres de l'époque. Ses ouvrages se vendaient à des prix très élevés, quelques-uns furent estimés valoir £3.000. La popularité de cette artiste donna aux travaux d'aiguille un vernis aristocratique et les mit à la mode dans la haute société, d'où l'engouement descendit dans les autres classes, mais en s'amortissant jusqu'à ce que, vers 1850, il vint expirer dans les écoles et les cercles de couture.

Tout ce qu'il en restait, c'étaient ces horribles "mottos" qu'on voyait encore "décorant" les murs de quelques vieilles salles à manger dans quelques vieilles résidences de campagne.

On a pu craindre que l'invention de l'aiguille mécanique, la machine à coudre, ferait complètement oublier la fonction décorative de l'aiguille ; heureusement, il n'en a pas été ainsi. Depuis quelques années les travaux à l'aiguille ont repris beaucoup de faveur ; ils sont devenus tout à fait à la mode, dans toutes les classes sociales et contribuent encore une fois à l'embellissement de nos habitations. Heureusement aussi, des perfectionnements apportés à la machine à coudre sont venus à temps pour aider et, espérons-le, pour donner de la stabilité à la popularité de cet art essentiellement féminin et éminemment domestique.

LA PIERRE ARTIFICIELLE.

Montréal a de la pierre à bâtir pour longtemps encore ; ce n'est donc pas la pénurie de matériaux de construction qui pouvait engager quelques-uns de nos concitoyens à fonder ici même une fabrique de pierre artificielle.

Nous disons bien : pierre artificielle ; l'expression, comme nous le verrons tout-à-l'heure est absolument correcte.

Mais ce qui le semblerait moins, tout d'abord, c'est que nous voyions une compagnie s'installer, pour fabriquer cette pierre, au centre, pour ainsi dire, de carrières de pierre à bâtir naturelle, de bonne, d'excellente qualité même.

Or, si nous examinons de près, de très près, si vous le voulez bien, la pierre fabriquée par la main de l'homme, nous lui trouverons des avantages que ne saurait offrir

celle que nous exploitons dans nos carrières.

Ce n'est pas une nouveauté, dans le sens absolu du mot, que cette pierre artificielle, il en existe déjà ; elle a été employée dans la construction et elle a fait ses preuves depuis cinq à six ans.

Or, si nous nous en rapportons au dire de personnes compétentes et à même d'être bien renseignées, la pierre naturelle pourrait bien céder le pas dans la construction à sa jeune rivale.

Voici le bien qu'on dit de la pierre artificielle :

1o La composition qui doit former la pierre est coulée dans des moules de façon à lui donner la forme et les dimensions qui conviennent ; de là économie de main-d'œuvre, puisqu'il n'est plus nécessaire de la tailler ;

2o Elle est immédiatement prête à entrer dans la construction, car, au bout de deux jours de sa sortie du moule, elle a acquis une solidité suffisante pour affronter les intempéries des saisons ;

3o Elle se prête à l'addition de matières colorantes, ce qui permet de faire des constructions d'un coloris harmonieux par la diversité des tons de la pierre ;

4o Elle résiste à l'eau, à l'humidité, à la gelée ; les changements de température, la rigueur de notre climat ont pour elle cet avantage qu'elle durcit de plus en plus quand, au contraire, la pierre de taille de nos carrières s'effrite et se désagrège ;

5o Sa résistance à la pression est plus considérable que celle de notre meilleure pierre de taille ; des essais faits, sous ce rapport, à la Dominion Bridge Co., ont donné des résultats absolument concluants ;

6o Enfin, elle coûte moins cher que la pierre de nos carrières.

Telle est la pierre artificielle que va bientôt fabriquer une nouvelle compagnie, la "Montreal Artificial Stone Co."

Elle a, nous dit-on, l'intention d'employer cette pierre non seulement aux fondations et à la construction des édifices, mais encore au

pavage et aux planchers. Sous ce dernier rapport, la pierre artificielle ferait même concurrence aux marbres qu'emploient certains architectes pour les édifices à intérieur luxueux.

CHANGEMENTS AU G. T. R.

M. Robert Wright, trésorier du chemin de fer du Grand Tronc s'est vu dans la nécessité, par suite de la persistance de son mauvais état de santé, d'offrir sa démission. Il laisse la réputation d'un travailleur actif, intelligent et consciencieux.

M. Charles Percy, assistant du directeur général remplace M. Robert Wright, en qualité de trésorier. Sa compétence incontestée et incontestable en matière de chemins de fer et sa carrière bien remplie dans les différents postes qu'il a occupés, le désignent au choix des directeurs de la compagnie du G. T. R.

Les fonctions d'assistant du directeur général ont été dévolues à M. Joseph John Lanning, entré au service du Grand Tronc en octobre 1868. Depuis 1870, il a toujours été employé au bureau de direction de la compagnie. Pendant les dix-sept années dernières, il a rempli les fonctions de secrétaire privé du directeur général. Il accompagnait toujours le président et le directeur général dans leurs tournées d'inspection sur la ligne. Il est connu, aimé et respecté de tout le personnel. Bien au fait de tout ce qui a trait à la direction et au trafic du système du Grand Tronc, nul n'était mieux qualifié que lui pour succéder à M. Chas. Percy. Sa nomination ne manquera pas d'être accueillie avec un vif plaisir par ses nombreux amis tant du Grand Tronc que du dehors.

Pour nous, aucune nomination ne pouvait nous causer une plus grande satisfaction, qui sera partagée par le commerce tout entier.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PETITES NOTES.

Boireau, boulanger à Paris, dit leur fait aux députés: "Ils ont relevé le droit sur le blé; mais il n'y a pas de danger qu'ils relèvent le droit sur le foin!"

600 à 1,000 paires de bottines, telle était, à l'exposition de Chicago, la production par jour d'une machine à coudre de Mackay: 60 hommes coopérant pour faire une seule botte accomplissent ce que 800 feraient en travaillant séparément.

A une opération qu'on a dû faire subir à un tigre du Bengale, du jardin d'acclimatation de Chicago, le médecin a trouvé, dans les entrailles du dangereux animal, une paire de lunettes. Cette trouvaille a grandement ébahi le médecin et ses aides. C'est un nouveau débouché pour les opticiens, si l'on découvre que les tigres se nourrissent de lunettes.

La carte d'affaires que MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie, adressent à leurs clients pour solliciter leurs commandes de bois et charbon pour la prochaine saison, est aussi intelligente qu'originale. Elle contient une foule d'idées se rapportant au commerce de la maison; les deux principales saisons, l'été et l'hiver; les différentes nationalités qui composent notre population: la rose anglaise, le trèfle irlandais, le chardon écossais et le castor canadien, la chaleur et le froid, représentés par le charbon et la glace; le feu et la fumée.

Le paysage sur lequel se détache la première ligne (J. O. Labrecque, lettres en quartiers de bois de chauffage) représente une terre canadienne avec les roses, le trèfle, le chardon et le castor, pendant l'été.

La seconde ligne (Cousineau, lettres en morceaux de charbon recouverts de glaçons) représente un paysage d'hiver, neige et glace.

Le mots "Et Cie", en gris foncée se tordent en spirales de fumée, et l'adresse (83 rue Wolfe) couleur de feu émettent des langues de flamme rouge.

L'ensemble, bien harmonisé en couleurs, produit un effet splendide d'originalité et l'intérêt qui s'y attache, lorsque l'on commence à détailler les allégories, achève d'acquiescer les sympathies du public à MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie.

EPICERIES

Quelques lots de thé avarié (refusé à New-York) se sont vendus sur notre marché à 10c la livre.

Les raffineurs de Montréal ont acheté plusieurs chargements de sucre de betterave brut, à Hambourg, pour leurs opérations de la prochaine saison.

L'établissement d'une beurrerie centrale à Sherbrooke, paraît assurée, dit le Progrès de l'Est. Une autre beurrerie doit être fondée à Sutton, et une autre encore à Lennoxville.

L'industrie de la prune dans l'Idaho, fait beaucoup de progrès; trois vallées, celles de la Boise de la Payette et du Weiser ont produit en 1892, pour \$20,000;

en 1893 pour \$43,000 et l'on y compte sur une production de \$120,000 en 1894.

Un confrère anglais dit que les plantations de café faites par les Allemands dans leurs possessions de la côte orientale d'Afrique ont bien réussi et qu'on espère pouvoir commencer bientôt à en placer les produits sur les marchés d'Europe.

Une compagnie était en voie de formation en Angleterre pour établir dans les diverses cités du Canada, de grands bazars où se seraient vendues toutes sortes de marchandises. Nos négociants, cependant, peuvent dormir tranquilles, l'affaire est manquée, le capital n'a pas été souscrit.

Les cas d'empoisonnement par les conserves de tomates doivent être attribués le plus souvent à la négligence des consommateurs qui, après avoir ouvert la boîte, la laissent ouverte avec le contenu, ce qui permet, avec l'aide de l'air, aux acides des tomates de former avec l'étain de la boîte des composés toxiques. Les épiciers devraient recommander aux clients de ne pas laisser les tomates dans la boîte une fois ouverte et de faire prendre un bouillon aux conserves dès qu'elles sont sorties de la boîte.

ASSURANCES.

Lorsque la personne en faveur de qui une vie est assurée meurt avant l'assuré, l'assurance retourne à l'assuré et forme partie de sa succession à son décès.

Le surintendant des assurances de l'état de New-York, M. Pierce, calcule que la dépréciation de l'actif des compagnies d'assurance, par suite de la baisse des valeurs, a été de \$10,000,000 pour les compagnies de l'Etat de New-York seulement.

Les porteurs de police de la "Citoyenne" sont notifiés que, s'ils ne font pas parvenir au surintendant des Assurances à Ottawa, avant le 31 mars courant, une réclamation par écrit, leurs droits seront périmés en faveur de la compagnie. Il reste au département \$5,600 à partager entre 35 polices.

NOTES FINANCIERES

La Banque Nationale offre en vente cent actions de la Compagnie Royale de Pulpe et de Papier; ces actions sont de \$100 chacune.

On signale à Waterloo, Q. un grand nombre de pièces fausses de 10 et 25c en circulation. Elles sont en plomb, pèsent plus que les véritables et sont faciles à reconnaître.

Voici des chiffres qui feront saisir la condition du marché monétaire à New-York. L'état de situation des banques de New-York, donne, à la date du 3 mars, les chiffres suivants de la réserve:

	Réserve	Excédant
3 mars 1894	\$208,714,200	\$75,778,900
24 mars 1893	122,004,200	6,503,125

NOTRE NUMERO SPECIAL

CE QU'ON EN DIT

DANS LE COMMERCE

O'est un beau numéro ; vous avez très bien réussi.

A. BOIVIN.

Je vous félicite de votre beau numéro ; il est réellement très bien, la partie matérielle est magnifique et les articles sont excellents.

JACQUES GRENIER.

Président, La Banque du Peuple.

J'ai à vous féliciter de votre numéro spécial ; il est magnifique : vous avez enfoncé votre concurrent.

H. BERTRAND,

de la maison Hudon, Hébert & Cie.

O'est un beau numéro.

A. RACINE.

Very nice paper indeed.

JAMES HAYDEN,

Manager, McArthur Cornelle & Co.

O'est un très beau journal.

L. N. ST-ARNAUD,

de MM. L. Chaput, fils & Cie.

Il va faire parler de vous.

L. A. NADEAU,

de la maison Thibaudeau Bros & Co.

O'est un véritable et beau volume. Je l'ai apporté à la maison dimanche et l'ai lu d'un bout à l'autre. Il est très beau et très bien fait.

CHARLES LANGLOIS.

Je vous félicite de votre numéro spécial. O'est le seul journal que j'aie jamais lu d'un bout à l'autre, articles, annonces, prix courants et le reste. Heureusement que j'ai eu tout le dimanche à moi pour le lire.

J. O. LABRECQUE,

de MM. J. O. Labrecque,

Cousineau & Cie

Very nice, very nicely got up.

OWEN HART,

de MM. O. et E. Hart.

Vous avez fait un très beau numéro.

J. A. VAILLANCOURT.

Vous avez fait un beau numéro et je suis sûr que mon annonce me rapportera beaucoup.

N. F. BÉDARD.

Le numéro spécial du PRIX COURANT est magnifique.

E. DUROCHER,

de E. Durocher & Cie.

Vous nous avez fait quelque chose de très chic.

J. N. CHABOT,

de D. Robertson & Cie.

DANS LA FINANCE

Permettez-moi de vous féliciter. Votre numéro vous fait honneur et fait honneur au journalisme canadien.

R. FORGET,

banquier et agent de change.

Votre numéro du printemps est élégant. Votre journal, d'ailleurs, est le meilleur journal de commerce de Montréal.

T. TERROUX,

de Garand & Terroux.

Vous avez très bien réussi.

J. S. BOUSQUET,

Caissier, Banque du Peuple.

DANS LE MONDE DES AFFAIRES

Superb.

M. HIRSCH,

of the Straight Five Cigar Factory.

Je vous félicite ; votre numéro est superbe de toutes manières.

JOS. PERRAULT,

de MM. Perrault & Lesage.

The first commercial paper I have ever looked right through ; it is very handsome.

R. A. MAINWARING,

de MM. McCuatg & Mainwaring.

Vous faites magnifiquement les choses au PRIX COURANT.

M. TURCOTTE,

de Kent & Turcotte.

Vous avez fait un numéro splendide.

M. NORMANDIN,

surintendant du Bureau des Evaluateurs.

Québec, 19 mars 1894.

MESSIEURS.—Je vous remercie pour l'envoi de votre numéro spécial au sujet duquel je vous adresse toutes mes félicitations. Ce journal est complet et très soigné sous tous les rapports, il ne peut donc manquer de vous donner le plus grand crédit.

Veillez me croire, votre tout dévoué.

J. OBALSKI,

Ingénieur-en-Chef des

Mines de la P. de Q.

DANS LA PRESSE

Le PRIX COURANT vient de publier un numéro du printemps de 90 pages, sous une couverture en chromo des plus artistiques.

Ce numéro contient, outre les articles de la rédaction, une série d'études sur les questions de finances, de commerce, de navigation, etc., dues aux hommes les plus compétents, dans ces différentes sphères.

Le succès toujours croissant du PRIX COURANT et la clientèle considérable d'annonceurs prouvent qu'il a enfin conquis une des premières places dans le journalisme commercial de la province.—*La Presse*.

Les éditeurs du "PRIX COURANT" viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature commerciale, sont autant de merveilles. On trouve dans ce numéro des écrits portant les signatures les mieux connues. Nos félicitations.—*Le Monde*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par le PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.

O'est le plus beau numéro de ce genre qui ait encore paru au Canada.—*La Patrie*.

Les éditeurs du PRIX COURANT viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature commerciale, sont autant de mer-

veilles. On trouve dans ce numéro des écrits portant les signatures les mieux connues. Nos félicitations.—*L'Evènement*.

Le PRIX COURANT publie cette semaine un très joli numéro, dit numéro du printemps. Ce numéro contient des articles intéressants sur divers sujets et Québec a sa part.

Nos remerciements—*Le Courrier du Canada*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par le PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.

O'est le plus beau numéro de ce genre qui ait encore paru au Canada.—*Le Canada*.

Le dernier numéro du PRIX COURANT numéro spécial, publié à l'occasion du printemps, fait honneur à ses éditeurs et aux écrivains qui l'ont rédigé.

Forme élégante, dessins et couleurs d'un fini, d'une variété et d'un coloris remarquables, impression de luxe et 90 pages d'écrits bien pensés et bien faits, font de cette publication une œuvre réellement à part. Le journalisme canadien ne peut que gagner à de semblables entreprises, comme le public commercial et littéraire en retirant profit et avantage.

Nos félicitations à notre confrère.—*La Minerve*.

Les éditeurs du PRIX COURANT viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps.

Ce numéro, qui a 90 pages, est imprimé sur papier de luxe. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature, sont autant de merveilles.

La couverture, imprimée en différentes couleurs, est très jolie. Sur fond bleu, se détache un groupe de feuilles d'érable.

Au-dessus, deux gravures, représentant l'industrie et le commerce.

Ce numéro contient des écrits portant les signatures les mieux connues.

Nos félicitations.—*Le Quotidien*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par LE PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.—*L'Union de St-Hyacinthe*.

The finest I have ever seen in that line.

A. C. WURTELE,

ancien administrateur du journal
"Le Monde."

Beau numéro tout à fait ; le meilleur que j'aie encore vu.

P. A. J. VOYER,

Rédacteur-en-Chef du "Monde."

Vous avez là un numéro superbe qui va vous faire un bien immense auprès des banques et du commerce.

GONZ. DESAULNIERS,

imprimeur du "Moniteur du Commerce."

Votre numéro spécial est ce qui a été publié de mieux jusqu'ici.

L. A. CABON,

ex-gérant de "l'Etendard."

A nos lecteurs de Québec.

Nous prions nos lecteurs de Québec de nous excuser si notre chronique hebdomadaire ne paraît pas dans ce numéro.

Nous avons été avertis trop tard que les ateliers où s'imprime "Le Prix Courant" fermentaient le Vendredi-Saint. De sorte que nous n'avons pu demander en temps à notre correspondant de devancer d'un jour l'envoi de sa chronique.

VENTE DE FROMAGE.

M. N. E. Clément, Ste Anne de la Pétrade, P. Q., continuera cette année à vendre le fromage de sa "Spring Valley Combination" tous les lundis matin, sur le marché de Montréal, à raison de cinq centins par boîte. Les hauts prix obtenus jus u'à présent par Monsieur Clément, sont une assurance que toutes les personnes qui voudront bien lui confier la vente de leur fromage, recevront une entière satisfaction. Les fromagers désirant faire partie de cette combinaison sont priés de correspondre.

Une Société vient de se fonder à Londres pour l'application d'un système de pavage en liège. Les pavés sont obtenus en mélangeant des morceaux de liège à du bitume et en comprimant ce mélange à chaud, de manière à lui donner la forme des pavés ordinaires. Ces pavés sont posés avec joints en ciment.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 22 mars 1894.
FINANCES.

A Londres, sur le marché libre, le papier à 3 mois, de premier ordre, est escompté à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est de 2 p. c.

A New-York, les capitaux continuent à s'empiler dans les caisses des banques le taux des prêts remboursables à demande y est de 1 p. c.

A Montréal les prêts à demande sont cotés à 4½ p. c. et les escomptes d'effets de commerce sont de 6 à 7 p. c.

Un des curieux effets de la crise de l'argent comme monnaie, c'est la fabrication, sur une grande échelle, de la fausse monnaie en bon argent au même titre que la monnaie véritable.

Il existe, paraît-il une fabrique, très active de ce nouveau genre de fausse monnaie, en Espagne, qui inonde de sa production l'Espagne et la France, à tel point que la Banque de France en est sérieusement inquiétée et va demander au gouvernement d'agir diplomatiquement pour mettre fin à cette fabri-

cation. Une autre fabrique existe aussi, en pleine activité, dans un des états du Nord-Ouest des Etats-Unis.

On pourrait même, au prix actuel du métal blanc, fabriquer de la fausse monnaie d'une valeur intrinsèque supérieure à la monnaie du gouvernement et y gagner encore 20 à 25 p. c.

Le change sur Londres est assez actif en ce moment; il y a de la demande de transferts par le câble pour versements à faire sur l'emprunt provincial à Londres; mais le commerce n'achète pas beaucoup de sterling.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est d ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

On a fait beaucoup d'affaires à la bourse, ces jours-ci. Les cours, en général, ont été fermes pour les banques, et en hausse pour les autres valeurs.

La banque de Montréal fait 228½ et 229; et la banque des Marchands s'est maintenue à 160; la banque du Commerce est cotée en clôture 142 vendeurs et 140¼ acheteurs. La banque des Marchands de Halifax est à 146.

La Banque du Peuple s'est vendue lundi dernier 125, gagnant 11 p. c. depuis l'assemblée générale.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	124
" Jacques-Cartier	120	115
" Hochelaga.....	130	122½
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98

L'approche de l'assemblée générale de la Compagnie du Gaz donne de l'activité et de la fermeté aux actions de cette compagnie. Il y a, paraît-il, une cabale montée pour enlever la présidence à M. Jesse Joseph, et l'on achète des actions pour avoir des votes. Les cours pratiqués hier ont été de 185 et 186.

Les Chars Urbains continuent à hausser; ils ont atteint un moment 183½ et clôturent à 182½.

Le câble, ex-dividende est à 144½, le Télégraphe fait 149½, le Téléphone Bell 150½, la Royale Electrique 142 et le Pacifique Canadien 69 et 70.

Le Richelieu est remonté à 80. Les compagnies de coton ont eu des ventes comme suit: Dominion Cotton Co., 115; Colored Cotton Mills, 57½; Montreal Cotton Co., 120½; Merchants Manufacturing Co., 117.

COMMERCE

La température est décidément en avance d'un mois; les rues de la ville sont à peu près toutes libres de glace et l'on va être obligé bientôt de commencer l'arrosage des rues pavées. Au mois de mars! C'est inouï. A la campagne, dans notre district, les terres sont à nu, et la gelée est presque complètement sortie de la terre; on se prépare aux labours du printemps. Ces conditions atmosphériques sont tout à fait favorables aux récoltes qui vont pouvoir être mises en terre de très bonne heure et s'il n'y a pas d'accidents, mûriront aussi de bonne heure, évitant ainsi la période pluvieuse qui nous arrive généralement vers la mi-août. Le principal, c'est que l'humidité ne nous fasse pas trop défaut.

La navigation va s'ouvrir incessam-

ment, du moins celle du fleuve et de ses affluents. Le Richelieu est libre de glace, la Yamaska aussi; le St Laurent ne pourrait résister longtemps à une pluie chaude comme nous en avons eue ces jours-ci et quoique la glace du port soit encore immobile et, en apparence solide, il est évident que la poussée des eaux de l'ouest va produire bientôt son effet ordinaire et démolir l'épaisse carapace sous laquelle le fleuve dort depuis décembre.

On va commencer dans quelques jours la nouvelle saison de beurre et de fromage dans les établissements de notre région. On parle d'ouvrir des fromageries au 1^{er} avril; nous pourrions par conséquent avoir du fromage nouveau vers le 20 avril. Et les établissements pourront probablement recevoir au mois de mai, du lait de vaches au pâturage; c'est-à-dire que la saison sera en avance de près d'un mois. Or, un mois de plus de fabrication, c'est beaucoup pour une fromagerie et une beurrerie. C'est le temps d'encourager l'industrie laitière et d'acheter des vaches pour utiliser, au besoin, le foin qui va rester probablement invendu dans beaucoup de localités.

Le commerce souffre de l'interruption des communications; cependant, la plupart des lignes accusent une reprise des affaires, encore assez légère, mais parfaitement perceptible. Le seul point noir à l'horizon, c'est la rareté de l'argent. A la campagne, les produits agricoles, autres que les produits laitiers, se sont vendus à bon marché, et il n'y en avait pas beaucoup à vendre; le foin qui a été très abondant, n'a pas eu une vente aussi rapide qu'on l'espérait. Cette année encore, par conséquent, il faudra compter sur l'industrie laitière pour faire marcher le commerce de la ville et de la campagne.

Alcalis.—Il y a eu quelques expéditions récemment en Angleterre et aux Etats-Unis, de sorte que les existences sont très réduites. Les cours, cependant, ne se raffaissent pas; l'on cote les potasses premières de \$4.15 à \$4.20 et les secondes \$3.70. Les perlassees valent nominativement \$5.50.

Bois de construction.—Quelques contrats ont été passés cette semaine entre marchands de bois et entrepreneurs, sur la base des prix de l'année dernière, mais ce n'est encore que peu de chose comparativement à ce qui se fait d'habitude à cette époque.

Rien à changer dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Les marchands de gros de Montréal ont révisé la liste des prix du pétrole; mais le seul changement qui ait été fait, c'est une hausse de ¼c par gallon pour les lots de 10 quarts d'huile américaine, qui sont maintenant cotés à 16¼c. Les huiles de lin, l'essence de térébenthine, n'ont pas varié.

Dans les peintures, nous avons à signaler la rupture de l'Association Canadienne du Blanc de Plomb. Depuis quelque temps, on savait que plusieurs maisons vendaient audessous des prix fixés par l'association; les efforts que l'on a faits pour les ramener au bercail, n'ont pas réussi et chacun, maintenant, est libre de vendre au prix qu'il veut.

Nous ne changeons cependant pas encore nos cotes, nous co tantant de mentionner qu'on peut acheter—pas partout—à 25c de moins par 100 lbs.

Salaisons.—Marché tranquille pour le lard et le saindoux; les jambons sont à bon marché et plus actifs.

Aux scieries, les préparatifs se continuent activement, la débacle des rivières va être hâtive et le bois de la coupe de cet hiver va être de très bonne heure dans les booms des établissements.

Le marché anglais reste ferme, mais moins actif. Le marché américain n'est pas encore ouvert.

Charbon et bois de chauffage—On commence à solliciter les commandes de charbon pour livraison cet été; il sera utile, par conséquent, de renouveler l'avis que nous donnions l'année dernière, qu'il vaut toujours mieux donner sa commande de bonne heure, on est certain d'être mieux servi, parce que le marchand est en meilleure position de faire ses contrats.

Les commerçants qui auraient du bois de corde sec à vendre à la campagne, devraient l'amener dès maintenant aux quais des bateaux ou du chemin de fer. Le bon bois de corde sera, selon toutes les apparences, encore rare cette année à Montréal.

Chaussures—Les ordres de réassortiment sont assez satisfaisants et l'industrie est assurée d'un bon volume d'affaires pour le printemps; on se plaint seulement que la collection soit difficile.

Cuir et peaux—Les affaires en cuirs pour le marché local sont tranquilles avec des cours en faveur des acheteurs. Québec et St-Hyacinthe exportent des cuirs noirs légers en Angleterre, quoique le marché là bas ne soit pas très favorable.

Dans le marché des peaux vertes, les cours réguliers sont sans changement, mais il y a une grande concurrence entre les acheteurs et l'on a payé à la boucherie, à plusieurs reprises de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de plus.

Les veaux et les agneaux sont stationnaires.

Draps et nouveautés—Depuis le commencement du mois, les ventes de marchandises d'été, ont été bonnes dans toutes les lignes, et, quoiqu'il y ait un peu de relâche à cause de la semaine sainte, on est généralement satisfait du volume des affaires qui est bien supérieur à celui de février. Mais les rentrées de fonds sont très difficiles.

Les prix des marchandises sont stables, il n'y a pas de lots s'offrant à sacrifice.

Épicerie—La semaine dans l'épicerie a été assez active dans les articles d'alimentation: Fruits secs, conserves, farine préparée, etc.

Le sucre granulé a baissé de $\frac{1}{2}$; les autres sont restés stationnaires.

Les mélasses et les sirops sont tranquilles.

Il y a de la fermeté dans les raisins secs; les Sultanas se vendent au plus bas prix à 6c et les Valence à 5c.

Il y a dans le marché des éperlans (smelts) marinés à 55c la douzaine.

A l'heure où nous écrivons on ne connaît pas encore les détails des changements au tarif qui pourraient affecter les vins et les spiritueux importés ou domestiques, mais on ne croit pas qu'il y ait beaucoup de changement aux droits de douane ou d'accise sur ces articles.

Fers, ferronneries et métaux—Il y a encore beaucoup de calme dans cette ligne, mais on s'attend à une vigoureuse reprise après les fêtes: les transports par chemins de fer descendant au taux d'été au 1er avril et la navigation s'approchant, on recevra de la campagne les commandes de stock pour le printemps.

Revue des Marchés

Montréal, 22 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, du 19 mars, contient le résumé suivant de la situation du marché anglais pendant la semaine: "Les blés anglais ont été cotés de 23s à 25s, les plus bas prix dont on ait souvenir depuis un siècle. Les blés étrangers ont baissé de 3 à 6d. Le meilleur prix obtenu pour des chargements de blé roux d'hiver d'Amérique a été 23s et pour des chargements de l'Argentine, 24s. L'orge a baissé de 3d. Le maïs américain a haussé à Liverpool de 1s par 100 livres. Sur place, les haricots, les pois et l'avoine sont fermes. Aujourd'hui, les blés anglais ont remonté de 4d; les blés étrangers sont fermes; les blés rouges sont dépréciés, les orges sont tranquilles, l'avoine et le maïs terne, les haricots et les pois soutenus."

Le *Monde Économique* du 10 mars dit: "Notre grand marché a attiré une assistance ordinaire, mais nous ne voyons que peu de cultivateurs, car c'est le moment des travaux de semailles."

"Les offres en blés du pays n'ont toujours pas beaucoup d'importance, et, néanmoins, les prix ne se soutiennent que très difficilement, la meunerie se maintient sur la réserve quant aux achats et beaucoup de blés étrangers étant en vente."

L. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 5 mars.

Depuis notre dernier rapport du 26 février, le marché du blé a été plus ferme, mais il ne s'y fait que peu d'affaires. Les acheteurs commencent à comprendre que les détenteurs ne sont pas tous disposés à laisser aller leur blé à ces prix inouïs de bon marché. Et avec la réduction de la quantité visible dans le Royaume Uni, et dans le stock considéré comme disponible dans l'Argentine, cela devrait stimuler les affaires.

Il ne s'est vendu que peu de chargements de blé de Russie à Londres, cette semaine. Les blés de Calcutta ont été négligés, mais on a fait quelques affaires en blés kurichi nouveaux pour Hull et pour le continent. Les blés roux d'Amérique sont trop chers et ne se vendent presque pas.

"Blé dur de Manitoba. Peu d'affaires. Pendant la semaine, il a été vendu un lot de 8,000 minots en route à 25s 10d c. i. et f. et on a pris aujourd'hui 25s 9d c. i. et f. pour la première quinzaine de mars."

"Avoine. Malgré des importations considérables, les prix sont soutenus pour les avoines de Russie. Il n'y a pas d'offre d'avoines des États-Unis ni du Canada."

"Pois. Pendant la semaine, il y a eu des offres à des prix un peu plus faibles, 1,000 quarters ayant été achetés à 24s 9d c. i. et f. Londres. Aujourd'hui, cependant les vendeurs ont avancé leurs limites à 25s 3d; les acheteurs n'ont pas suivi. Liverpool et Glasgow, sans changement."

"Foin. Pour le foin canadien sur place ou en route, la demande est encore bonne et les prix soutenus. Les offres à l'exportation sont négligées; des offres à £5 c. i. f., livraison en mars ou avril, n'ont pas trouvé d'acheteur."

La dernière dépêche Beerbohm cote les chargements à la côte, en blé, lents, pas de maïs en offre; chargements en route ou à expédier, blé très lourd, mais

lent, probablement en baisse. Marchés français très calmes; Liverpool, en baisse pour le blé ferme, sans activité pour le maïs; pois canadiens 4 1/2. Le câble public cote les pois à Liverpool à 5s.

En somme, les marchés d'Europe restent dans la même situation, qui, d'ailleurs, ne paraît pas susceptible de grande amélioration. Les marchés sont encombrés de grains et la perspective est favorable pour la prochaine récolte. Il faut donc se faire une raison et calculer ses opérations sur la persistance des bas prix, à moins d'accidents d'une portée extraordinaire et totalement imprévus.

Aux États-Unis, les marchés en sont là; on ne trouve plus presque personne qui songe à une hausse marquée; on ne spéculé que sur de petits incidents qui permettent des différences allant quelquefois jusqu'à 1c. par minot, mais on ne pense guère à aller plus loin. Les nouvelles du blé d'hiver sont uniformément bonnes; le printemps hâtif dont nous jouissons a mis les cultivateurs de l'Ouest en mesure de commencer leurs travaux du printemps. Tout fait donc prévoir une grosse récolte de blé en 1894. Que va-t-on en faire?

A Chicago, le blé sur mars clôture à 56c.; sur mai à 58c.; sur juillet à 59 1/2c. A New-York, le blé sur mars clôture à 60 1/2c sur mai à 61 1/2, sur juillet, à 63 1/2.

Au Manitoba, on a vu ces jours derniers une plus grande activité dans les livraisons; les cultivateurs se sont décidés à livrer le blé dont ils calculent ne pas avoir besoin pour leurs semailles, avant que le dégel ne rende les chemins impraticables. Les prix ont haussé à la campagne et ont varié de 42c à 47c pour le No 1. Les champs sont à peu près découverts et les travaux agricoles vont commencer bientôt. La plus grande partie du blé mis sur le marché est acheté par les meuniers; les prix étant trop élevés généralement pour les expéditeurs. A Winnipeg, il se fait peu de chose en disponible, à une base nominale de 58c. fret payé jusqu'à Fort William; mais il y a de la spéculation en blé sur mai que l'on a coté jusqu'à 65c livraison à Fort William. Les stocks à Fort William, le 7 mars, étaient de 2,073,773 minots.

Dans le Haut Canada, les expéditions d'avoine ont diminué, les détenteurs demandant maintenant des prix trop élevés. Les pois sont en meilleure demande et donnent lieu à quelques achats.

A Toronto on cote: blé blanc 56 1/2 à 58c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux 56 1/2 à 58c; pois No 3, à 53 1/2c; orge No 2, 33 à 37; avoine No 2, à 33 1/2 à 34.

A Montréal, le marché de l'avoine est encore sous l'influence des forts arrivages récents et d'une autre cause de dépression qui en est le résultat indirect. Les détailliers voyant les existences augmenter, sont devenus plus réservés et, d'un autre côté, un certain nombre de spéculateurs qui avaient fait venir de l'avoine, n'ont pu la placer aussitôt qu'ils l'espéraient, aux prix qu'ils demandaient. Les traites tirées sur eux étant arrivées à échéance, il leur a fallu les solder et, pour se procurer des fonds, ils ont fait des offres à meilleur marché. Mais cette situation ne durera probablement pas longtemps; lorsque le surplus de stock ici sera écoulé, ce qui, la navigation aidant, ne prendra pas bien des semaines, il faudra bien que les prix reviennent à la

hausse. A l'heure qu'il est, on ne pourrait pas acheter de l'avoine dans le Haut Canada à un prix moindre que la parité de 42c à Montréal.

Pour le moment, les acheteurs peuvent trouver de l'avoine No 2 aux alentours de 40c; de l'avoine No 3 à 39c et de l'avoine non classée à 38c, mais il ne serait guère possible d'acheter un lot d'exportation à ce prix.

Les pois maintiennent la reprise que nous avons signalée la semaine dernière; on nous dit qu'un char de No 3 a été vendu à 71c par 66 lbs en entrepôt; mais, pour des lots plus considérables, on aurait peut-être accepté un peu moins. Les Nos 2 sont cotés, nominativement, de 72 à 74c.

Le sarrasin est toujours tranquille, mais il y a eu une ou deux ventes de chars cette semaine, aux prix de 48 à 49c par 48 lbs.

L'orge à moulée se maintient.

Les farines n'offrent pas le moindre changement malgré la hausse de blé dans le Manitoba, on continue à vendre à tout prix, et l'on est disposé à faire toutes les concessions raisonnables.

Quant aux farines d'avoine, elles sont fermes, quoique peu actives. Les issues de blé et les moulés sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 74 à 0 75
" " No 2 dur	0 72 à 0 73
" " No 3 dur	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 40
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 72 à 0 74
Orge, par minot	0 44 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 49
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patentes du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 15
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité)	3 45 à 3 50
Fort de Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les mauvais chemins sur la rive Nord, la rupture des communications avec la rive Sud, la semaine sainte, tout cela rend déserts nos marchés où les cultivateurs ne se font plus voir ainsi dire. Les quelques sacs d'avoine en vente mardi sur la place Jacques-Cartier étaient offerts à \$1.00 le sac.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

Comme il n'y a absolument plus de beurre de table de choix sur notre marché, tout ayant été absorbé dans les ventes pour la semaine sainte, quelques commerçants ont eu recours aux Etats-Unis et ont importé de petits lots de beurre frais de crémeries d'Elgin, qu'ils détaillent ici à 30c la livre. Mais ces importations ne peuvent pas être considérées autrement que comme tout à fait exceptionnelles et dues à la demande spéciale de la saison; il est probable que cette demande va cesser la semaine prochaine et que ce qui reste de beurre de beurriereries canadiennes suffira pour alimenter le commerce jusqu'à la nouvelle saison. Plusieurs beurriereries se préparent à commencer leur fabrication le 1er avril, de sorte qu'il n'y a plus longtemps à attendre.

Les bons beurres d'automne, de beurriereries, se vendent de 25 à 27c, les beurres d'été, de 22 à 24c, suivant qualité.

Il y a toujours abondance de beurre commun sur le marché, que l'on vend à partir de 15 à 16c. Les bons beurres de townships et de l'ouest se vendent de 20 à 22c; les beurres de seconde qualité, de 18 à 19c, les beurres de ferme frais, de 22 à 24c, les beurres en rouleaux, de 20 à 22c.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de gros n'existe plus ici. MM. A. J. Brice, D. A. McPherson, James Alexander, J. C. Warrington, Arthur et Harry Hodgson, Alex. W. Grant, W. Ware et P. W. McLagan, sont partis la semaine dernière pour l'Angleterre.

Le marché local est sans changement.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs frais augmentent, mais la demande en ce moment est si active que les prix ne fléchissent pas autant qu'on le craignait. Il y a cependant une baisse de 1 à 2c; on les vend 17c, à la boîte et 16c à prendre cinq à six boîtes.

Les œufs chaumés sont un peu mieux tenus; les stocks ayant considérablement diminués, les détenteurs ont un peu plus de fermeté dans leurs idées. On cote les œufs chaumés de l'ouest de 9 à 10c, et ceux de Montréal, de 10 à 11c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

La température est à souhait pour faire du sucre d'érable; aussi notre marché est-il mieux approvisionné. Le sucre nouveau se vend de 7c à 9c la livre, suivant qualité; le sirop nouveau se détaille à 6c la livre ou 7 le gallon en fûts et de 6½ à 7c le gallon en canistre, ou de 60 à 65c la canistre.

POMMES DE TERRE

Le marché est encombré de pommes de terre de l'ouest, sans compter celles qui arrivent sur les marchés de détail et les prix sont tombés très bas. On a vendu des chars à 40c en gare.

A Boston on cote les Hébrons 70 à 73c les roses de 63 à 65c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 55c les Chenangoes, 60c.

FRUITS

Le marché des fruits commence à être un peu plus actif; les prix sont sans changement, sauf pour les oranges de toutes provenances qui ont haussé de 25c par caisse.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles	16 00 à 16 50
Beau à bon	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire	13 00 à 14 00
Mêlé	11 00 à 13 00
Paille de seigle	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 514 chars de foin et 24 chars de paille; semaine précédente 843 chars de foin et 17 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 194 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 320 pour le marché local.

Le foin continue à s'accumuler et les prix sont plus faciles. Il y a un excédant considérable de stock sur le marché, en grande partie de qualité moyenne, pour lequel il faut trouver un écoulement, et nous ne voyons aucune chance d'amélioration d'ici à quelque temps. Le foin de premier choix en grosses balles se vend au prix coté et peut-être à 50c de plus par tonne.

A Montréal, le marché d'exportation est dans la plus grande tranquillité, les marchands qui ont du foin acheté et du fret arrêté se dépêchent à s'en débarasser, mais il se fait très peu de choses en nouveaux achats. Les prix varient à la campagne, entre \$6.50 et \$7.50, pressé et livré aux chars.

L'on attend la navigation pour savoir si l'on pourra continuer à exporter; cela dépendra beaucoup des frets.

Le marché de détail est soutenu.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne	10 00 à 10 50
do do No 2	9 00 à 9 50
do do No 3	0 00 à 0 00
Paille vieille	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne	21 00 à 23 00
do No 1	20 00 à 21 00
do No 2	00 00 à 19 00
Gru blanc	20 00 à 20 00
do No 2	00 00 à 19 00
do No 3	00 00 à 18 00
Son (Manitoba)	00 00 à 00 00
do (Ontario)	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune en ulu	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes	1250
Moutons et agneaux	350
Veaux	125

La demande a été bonne, les prix plus élevés; il y avait au marché, bon nombre de bêtes de choix et les bouchers ont pris à peu près tout ce qu'il y avait sur le marché. Au marché de la Pointe St-Charles, il y avait lundi cinquante chars de bêtes à cornes, dont la presque totalité a été aussi vendue.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4½c
" " 2e	3 à 3½c
" " 3e	1½ à 2c
Moutons	3 à 3½c
Agneaux	4 à 5½c
Veaux	la tête \$2.00 à \$ 9.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc.. etc.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal—The I. W. Ness Electrical Co., demande une charte.
Montréal—The John L. Cassidy Company, a obtenu une charte.
 Heat Deflector Company, a obtenu une charte.
 The Thos McDonald Manufacturing Co, demande une charte.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Hespeler, Ont.—W. E. Wegenast, épicer; vendu à Sharp et Wilson.
Montréal—M. J. Burel, restaurant; fonds vendu à E. G. Wilkins
Toledo—A. Coad, magasin général; fonds vendu à MacKay & Co.
Montréal—A. Gohier, boucher; fonds vendu à Demers & Moreau.

INCENDIES.

Milford, Ont.—Clark & Paul, ferblantiers, dommages.
Park Hill, Ont.—F. Owens, droguerie, J. B. Short, cordonnier, et Thos Ticknor bijoutier, incendiés.
Belleville, Ont.—J. Cummins, hôtel, et Robert et Dingman, modes, incendiés.
North Augusta.—W. A. Mathews, ferblantier, incendié.
Ottawa—A. Mithrow, brio à brac, incendié, partiellement assuré.
Montréal—A. W. James, foin etc., dommages; assuré.
Oakwood, Ont.—Hagg Bros, magasin général, dommages.
Montréal—D. D. Levans, provisions, dommages.
 P. P. Mallou, sellerie, etc., dommages; assuré.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Marie Mélodie Desmarais, épouse d'Edouard Barret, cultivateur, de Ste Christine.
 Dame Athanaïse Duval, épouse de Jos. Guillaume Dupil, pilote, de Québec.
 Dame Marie Anna Bréhaut, épouse d'Olivier Chayer, marchand, de Montréal.
 Dame Marie Thérèse Phedera Bélanger, épe d'Israël Turcot, imprimeur, de Québec.
 Dame Marguerite Millan, épouse de George Arthur Mace, de Montréal.
 Dame Marie Angéline Aymong, épe d'Adolphe Corriveau, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Wm. McClish, de Québec, premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril; R. Barden, curateur.
 Dans l'affaire de Talbot & Parent, de Rimonski, premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril, H. G. Lepage, curateur.
 Dans l'affaire de McLean et Irwin, de Kingsbury, premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril, John M. D. Hains, curateur.
 Dans l'affaire de W. G. Proctor, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 2 avril, Chs. Desmarteau, curateur.
 Dans l'affaire de Dumas, Dumas & Cie, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 4 avril. Geo. Daryveau, curateur.
 Dans l'affaire d'Arthur Gibbs, de Buckingham; premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril; John McD Hains, curateur.
 Dans l'affaire de Joseph Michaud de

St-Alexandre; premier et dernier dividende payable à partir du 2 avril. H. A. Bédard, curateur.

CURATEURS

Québec—L. P. Andrew, failli, G. W. Burroughs curateur.
Montréal—O. Bruneau & Cie, hôtel; Biloiseau et Renaud curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal—M. Ed. Paul Germain, pianos etc.; a reçu une demande de cession qu'il conteste.
 M. Arthur Précourt, ferblantier; a fait cession. Passif environ \$1,800. Assemblée des créanciers le 27 mars.
 M. George J. Gebhardt, fournitures pour lithographie, déjà noté, a déposé son bilan. Passif \$9,000.
 M. Pierre Dansereau, faisant affaires sous le nom de Thos Wilson & Cie, feronneries et quincailleries en gros déjà noté, a fait cession. Passif total \$60,000. Assemblée de créanciers le 27 mars.
 I. Fortin & Cie, (Siméon Laprade), chaussures, ont fait cession; passif environ \$20,000.
Québec—Jos. L'Hérault, épicerie, cession.
Pont Rouge—Laurent Ratté, boulanger, a fait cession; passif \$1,345.
Buckingham—James Martin, magasin général, demande de cession.
Yamaska—J. Laplante, hôtel, cession. Assemblée des créanciers le 27 mars.
St-Hyacinthe—Jos. Milotte, boucher, demande de cession.
Maisonneuve—M. Jos. Galipeau, bois et charbon, a fait cession; passif \$8,342.91.

ONTARIO

Olaude—Robert Olegg, magasin général; cession à W. A. Campbell.
Stayner—J. G. Chapman, hotel; cession à W. A. Campbell.
Toronto—C. Elmes & Co., épiciers; cession à W. A. Bell.
D. C. Forbes, chaussures; cession à W. A. Campbell.
M. Millan & Co., mercerie; cession à D. Henderson.
Emma H. Dent, nouveautés; cession à J. W. Lawrence
New Hamburg—Henry Gerth, sellier, cession à J. W. H. Gerth.
Campden—W. Hipple, magasin général; cession à Alanson Moore.
Sarnia—Hamilton Bros, bouchers, cession à J. H. Hamilton.

NOUVELLE-ECOSSE

Arichat—Peter Campbell, magasin général, cession.
Spréng Hill—James Cameron, épicerie, cession.
New Glasgow—Robert A. Walker, magasin général, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Morden—Campbell & Robertson, nouveautés, cession.
COLOMBIE ANGLAISE
Union—James A. Abrams, confectons; cession à Robert Grant.
Vancouver—J. P. Blake, boulanger; cession à M. H. Hirschberg.
Kaslo—W. J. Parham, mercerie; cession à S. J. Hendersen.
New Westminster—L. J. Trapp & Co., feronnerie; cession à J. Curtis.

EN DIFFICULTÉS

Petrolca, Ont.—S. D. Abell, marchand tailleur, demande un concordat.

Toronto, Ont.—The Ontario Coal Co. of Toronto, entre les mains du shérif.
Cookstown, Ont.—John Platt, scierie, assemblée de créanciers.
Toronto, Ont.—Dunlop & Cie, épicerie, sous saisie.
Montréal—Gordon Melville, restaurant, demande un concordat.

CONCORDATS

St Thomas Ont.—James Robertson, modes et nouveautés, a obtenu un concordat.
Windsor Mills O.—Charron & Boudou, magasin général, concordat à 75 p. c.

NOTES

M. J. O. Lafrenière, marchand de grains, de Montréal, a réuni ses créanciers lundi dernier. Il a un passif considérable et les pertes qu'il a faites sur les grains et farines, qui ont constamment baissé depuis quelques années, le rendent incapable de le solder en entier. La plupart de ses créanciers ont accepté une offre de 25c dans la piastre. Il y a 3 ou 4 ans, M. Lafrenière était riche de \$100,000; ses pertes qui sont dues à l'état du commerce et son état de santé — il a eu deux attaques de paralysie le recommandent à la bienveillance de ses créanciers.

M. R. Beullac, marchand d'ornements d'église à Montréal, se trouvant gêné par la suspension de paiements du Musée Lasalle, a chargé MM. Kent et Turcotte, de liquider ses affaires. M. Beullac a un actif supérieur en valeurs réalisables à son passif et ses créanciers seront payés intégralement.

MM. J. et P. Daigle, marchands de farines et provisions, rue St-Paul, Montréal, ont suspendu leurs paiements. C'est encore la baisse persistante des farines qui a amené cette vieille maison en difficultés.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialités :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2002.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIÈRES.

Renseignements commerciaux et commerciaux.

NAP. MATTE

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale.

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tel. Bell, bureau, 751. Tel. Bell, 1002, 1003.

Spécialité :—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 16 AU 23 MARS		CLOTURE DU 21 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	229½	228	229	228	230	226½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	115		115	113		113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6	125			121		121
Molson's Bank..... x-d.....	2,000,000	1,150,000	50	10			166	164		165½
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250		246½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7				115		115
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	160½	159½	165	160½		159
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6	140			143		143
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7			150			
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140½			141½	140½	142
Banque Ville-Marie.....	475,500		100	6						138
Banque d'Hochelaga.....	710,100	250,000	100	7				130	122½	130
										120
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		68	67½	69	68½	68½	66
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6		6
do do Pref.....	10,000,000		100				16	12	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	183½	175½	182	181½		
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	146½	145½	144½	144½	145½	144½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	149½	149
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	150½	149½	151	150		
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	42	186	176½	184½	182	182½	182
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	142	140	138	138	150	138
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100			75				
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125			
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,500		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelleu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		79½	79	81		82½	82
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	121	120	125	117½	125	117½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	57½		70	58	65	67½
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8	117		125	117½		
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	115		120	112½		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110		
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101			100½
Pacific Land Grant Bonds.....				5				109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	98		100
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecosais, etc., etc.,

A très bas prix

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazelles, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Conversion en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud. Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" séché en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

GRAINES, FOUBRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patenée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

**D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,
QUEBEC**

POISSONS EN OFFRE

HARENG LABRADOR, Nos 1, 2 et 3; SAUMON,
Nos 1, 2 et 3; **MORUE, Nos 1 et 2; Anguille,**
Truite, Morue sèche; Pois cuisants,
Fèves. Gruaux de toute sorte.

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 rue Dalhousie, Québec

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

The Standard Boot Company

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,

SHOE PACKS, &c.

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Demandes le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figs et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Québec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre **ASSORTIMENT** et nos **PRIX**

FORGUES & WISEMAN

184 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre,
QUEBEC.

The Standard Boot Company Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93 — A CHICAGO — 1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily" à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



H. R. IVES & CIE

RUE QUEEN, MONTREAL

MANUFACTURIERS DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

GRILLES DE BALCON EN FER, ORNEMENTS DE CHAPITAOUX, ETC.

ENTREPRENEURS POUR

Ouvrages d'Architecture en Fer

Escaliers en fer de toutes descriptions, Appuis ornementaux pour fenêtres,
Grillages pour banques et bureaux.
Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer, Agencement d'écuries, ligne complète,
Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs, de toute espèce de matériaux et très bien finis.
Monte-plats de sûreté, Réverbères pour trottoirs, Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gérants de la Cement & Artificial Stone Coy. pour pavages en Rockledge, de trottoirs, planchers de cuisine, cours, hall, écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2381

A VENDRE

\$24,000—Rue St Denis, Nos 572 à 5 bloc de très belles maisons en pierre à bosse à trois étages, avec toit français, grandes cours cimentées, hangars, etc., le tout en parfait ordre, bien loué, rapportant au-delà de 7 1/2 p.c., toutes cotisations, taxes, assurances et réparations déduites; terrain 75 x 100 avec ruelle.

A Maisonneuve

\$28 à 430 rue Lecours, une maison bois et brique, deux logements, avec un terrain vacant de 25 x 100. Le tout serait vendu pour \$1600. Un bargain.

\$4,250—Rue Cherrier No 37D, un beau cottage en pierre contenant 4 chambres à coucher, salon double, salle à dîner avec extension. Terrain 20 x 100 avec ruelle. En parfait ordre, tout l'intérieur ayant été peint à neuf ce printemps.

Au pied du courant

\$14,000—Faisant face sur la ruelle Longueuil, Parc Bellerive, et le chemin de fer du Pacifique, un beau terrain contenant à peu près 14,000 pi. ds de terrain avec maison bois et brique bien louée, et autres bâtiments. Il reste assez de terrain vacant pour être loué pour cour à charbon ou salle de tir. Ce terrain sera bientôt requis par la Corporation pour l'agrandissement du parc Bellerive. Il y a une jolie spéculation à faire.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage en brique avec cuisine en extension, res bien fini.

\$7,500—Rue Ste Monique, No 51, une belle maison en pierre à bosse, chauffée à l'eau chaude, etc., en très bon ordre, très belle localité.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en brique, 12 logements en très bon ordre, le tout loué \$900, par année, bon placement, peu d'argent comptant, balance à 5070.

\$18,500—Rue Ste Catherine, 1 bloc en brique, 2 magasins et 6 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert et Mignonne, 30,000 pieds de terrain. Très beau gité pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins et logements au-dessus.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle maison en brique, 3 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une maison bois et brique, 2 étages, avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200 par année.

Un terrain situé coin sud-est de Craig et Lacroix, très convenable pour bâtir un hôtel, —\$3.00 le pied.

A HAWKESBURY

\$9,000—Un très grand hôtel meublé, 87 x 26 et extension 18 x 30 avec très grand terrain, hangars, remises, écuries 32 places, situé près de la gare du Canada Atlantic et du débarcadère des bateaux à vapeur qui voyagent entre Montréal et Ottawa. Excellente place d'affaires. Pour vue photographique et autres détails, s'adresser au bureau. Le propriétaire actuel désire vendre pour cause de santé.

St Louis du Mille-End

\$2,000—Rue Robin, 136 x 138, maison bois et brique, 2 étages, 2 logements bien loués.

Coin des rues Ontario et St Hubert

\$28,000—Rue Ontario, deux maisons en brique solide, 4 magasins et 3 logements; rue St Hubert, une maison, façade en pierre à bosse, 3 étages, 3 logements. Rue St Christophe, vis-à-vis la maison ci dessus décrite—1 écurie de louage, 15 places, belle cour pontée, le tout loué \$200 par mois, beau placement.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Mignonne

11 Lots vacants 21 x 80.

Rue Lafontaine

8 lots vacants 25 x 80 avec ruelle. Belle localité qui se développe rapidement, 50c. en bloc.

\$5,250—Rue Gain, 48 à 58, maison en bois et brique, 6 logements en bon ordre et bien loués.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint Charles

\$1,800—Une maison en pierre avec un grand terrain s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magnifique sur le fleuve.

SÉNÉCAL & DÉPATIE

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 15 au 26 février 1894.

15 FEVRIER

- 45334—Sauce de table, Sophia McLaren cessionnaire de Ann Lister.
- 45335—Machine pour faire des gâteaux et sucreries, Richard Megson.
- 45336—Ventilateur et registre de fournaises, John B. Watson et Jos. R. Douglas.
- 45337—Méthode pour préparer la chaîne pour métier, Jas. Lister et Richard Lister.
- 45338—Appareil à Saupoudrer le sable pour chars électriques, John B. Hopkins.
- 45339—Gulpon, Florentine K. Bradman.
- 45340—Machine Jacquard à piquer les cartes, Valentine Lacasse.
- 45341—Procédé pour le traitement des minerais, etc., Wm. Rattray.
- 45342—Instrument médical électrique, Dr. Benjamin G. Boyd.
- 45343—Lampe à incandescence, Chas. A. Hussey.
- 45344—Tarare-cribleur, Levi Staley.
- 45344—Frein de wagon, Wm. H. Brand.

16 FEVRIER

- 45346—Machine à creuser, Wm. N. Finlayson.
- 45347—Bandage de roue, H. J. Laforce.
- 45348—Séparateur de fibre de sulfate, Edwd. F. Millard.
- 44349—Procédé de grillage de minerais, Chas. W. Stickney.
- 45350—Appareil pour assujettir les bons, Wm. E. Elliott.
- 45351—Brosse, Ephrem Huber.
- 45352—Fouet, Léonard W. Steimer et Geo. T. Moore.
- 45353—Arrête-croisée, Samuel E. St Onge Chapeau.
- 45354—Dresseur, A. R. Hatteberg.
- 45355—Clou métallique pour chaussures, Hugh Thomson.
- 45356—Barrière pliante, Wm. R. Pitt.
- 45357—Bouchon de bouteilles, etc. Albin Lasch.
- 45358—Remouleur des lames de faucheuses, Thos. Gordon.

17 FEVRIER

- 45359—Bandage pneumatique, Wm. R. Barrett.
- 35360—Fabrication de pierre artificielle, Alex. McLean and C. W. Wilson.
- 45361—Crochet de sellette, Wesley Eckert et Chas. Howard.
- 45362—Propulseur, Chas. Pagé et Léonard Fortier.
- 45363—Chambre à combustion et appareil alimentateur d'huile pour machines, Jno. Richardson et Wm. Morris.
- 45364—Impulseur de char, Wm. L. Carr.
- 45365—Volée d'Avant, Wm. Hardy.
- 45366—Etau pour couvertures de voiture, Hattie L. Phillips.
- 45267—Tuyau de poêle, Robt. N. Martin.
- 45368—Machine pour la fabrication de tissus métalliques, Kitselman Bros. cessionnaire de Jno. C. Pope.

19 FEVRIER

- 45369—Lieuse, Jos. M. Lawrence et Adolph Sgarth.
- 45370—Echafaudage mobile, Karl A. Frosell et Fred. Z. Lancaster.
- 45371—Coussin à air pour selles, Robt. Latta.

Allumettes.	
Allumettes.	Prix en gros
Télégraph, la caisse.....	\$3 70
Tiger ".....	3 40
Téléphone ".....	3 40
Star No. 2 ".....	2 50
Carnaval ".....	2 80
Parlor ".....	1 75
Louiseville ".....	\$2 50 à 2 65
Dominton ".....	2 25

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 01
No 2, ".....	0 00 0 80
No 3, ".....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
London Sp. rm.....	0 00 0 11
Fournier.....	0 16 0 19
trouées.....	0 00 0 21
couleur.....	0 00 0 23
Chandelles, lb.....	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 00
Camomille, lb.....	0 23 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 07
Lésis concentre, com.....	0 35 0 40
"pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 70
James.....	2 40 0 03
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.....	0 40 0 00
Sumbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.....	0 00 0 35
Silverino grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 13 0 22
No. 2.....	0 00 0 15
No. 3.....	0 13 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10
Cable coton à pce., lb.....	0 13 0 22
Manilla, lb.....	0 13 0 14
Sisal, lb.....	0 09 0 10
Jute, lb.....	0 08 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45
"40.....	0 60
"48.....	0 70
"60.....	0 85
"72.....	1 00
"100.....	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 ".....	0 75
"40.....	1 01
"48.....	1 20
"60.....	1 40
"72.....	1 60
"100.....	2 10
Vernis à harnais, gal.....	0 00 1 80
doz.....	1 10 1 20
a tuyaux, gal.....	0 00 0 90
Parisien, doz.....	0 70 0 75
Royal polish, doz.....	0 00 1 25
Seaux, 2 cercois, doz.....	1 60 1 70
3.....	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.....	0 90 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.....	1 61 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03
moulue, lb.....	0 00 0 04
canari, lb.....	0 05 0 05
chanvre, lb.....	0 00 0 05
Itapé, lb.....	0 00 0 07
canari paq., lb.....	0 00 0 07

Balais.	
Balais A à 4 cordes, (esc. 10 p.c.)	\$3.15
B à 3.....	2.90
M à 4.....	2.50
X à 3.....	2.30
C à 2.....	2.15
O à 3.....	1.90
P à 2.....	1.60
No 5.....	1.35
Petits balais, dust.....	2.00
Balais "Nelson".....	
Ex Carpet, 4 cordes, manche	4.45
fantaisie.....	
Manches en bois dur.....	3.45
Ex Carpet, 4 cordes.....	3.20
No X Parlor, 3 cordes.....	3.20
Louis, 3 cordes.....	3.00
Extra Daisy, 3 cordes.....	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes.....	2.90
No. 1.....	2.40
No. 2.....	2.10
No. 3.....	1.80
OK, 2 cordes.....	1.45

Cafés.	
Cafés verts.	
Moka.....	0 23 à 0 26
Java.....	0 22 0 25
Ceylan Plant.....	0 23 0 25

Prix en gros	
Rio.....	0 15 0 20
Maracalbo.....	0 20 0 22
Jamaïque.....	0 19 0 23
Chicoree.....	0 10 0 12

Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov.....	31c
Imperial.....	31c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35c
Java Siftings.....	31c
Jamaïque.....	27c
Maracalbo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 13
do 11.....	0 11
do 28.....	0 11
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Gelées:	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 10
do 11.....	0 09
do 28.....	0 09
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Divers:	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.	
Légumes:	
Blé d'Inde.....	doz: 0 90 1 05
Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
Windsor.....	0 85 0 95

Prix en gros	
Hoegg.....	1 87
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
fins.....	boîte 0 10 0 15
très fins.....	boîte 0 15 0 17
extra fins.....	0 17 0 19
Tomates.....	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

Poissons:	
Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Homards.....	1 62 1 60
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
"2.....	0 00 2 00
Maquereau.....	0 95 1 00
Sardines canad.....	boîte 0 00 0 05
am.....	0 00 0 09
frs.....	0 08 0 11
frs.....	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).....	doz. 0 00 0 55
Saumon.....	1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 0 00
Anchois.....	3 21 0 00

Fruits:	
Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00 0 00
3 lbs.....	0 90 1 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 69 1 70
3 lbs.....	2 50 2 90
Pommes, gal.....	2 15 2 25
3 lbs.....	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00

Viandes:	
Beef, 1 lb.....	doz. 0 00 1 55
2 lbs.....	0 00 2 65
14 lbs.....	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	1 30 1 55
2 lbs.....	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	0 00 3 25
2 lbs.....	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	5 50 5 75
2 lb.....	7 00 7 25
English Brawn.....	0 00 2 25
Bœuf émiotté sec.....	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00

- 45372—Support d'arche, chauffeur et purificateur d'eau d'alimentation, Geo. W. Collin et Jus. W. Bulla.
- 45373—Poulie d'embrayage, N. Bunker et Walter P. Chapman.
- 45374—Joint de rail, Robt. B. Murhefeith et Chas. J. Ibel.
- 45375—Roue, The Pipe Mfg. Co. cessionnaires de S. Elliott.
- 45378—Roue, The Pipe Mfg. Co. cessionnaires de Jas. S. Copeland.
- 45377—Combustible de rebuts et bran de scie, Jean D. Oigny et C. F. Beauchemin & Cie.
- 45378—Piano, Roland M. Squire.
- 45379—Machine rotative, Thos. Harding.

20 FEVRIER.

- 45380—Chaudière à vapeur, David Risley
- 45381—Support de fausses-rènes, Jos. Carter
- 45382—Générateur à gaz, Abner O. Erskine.
- 45383—Râtelier, A. J. Northcraft.
- 45384—Chaine, D. M. Williams.
- 45385—Brique, Jno. Mohlberg.
- 45386—Appareil illusoire, Amariah Lake.
- 45387—Clé à écrou, The Paris Tool Mfg Coy, Cessionnaire de Wm Houghton.
- 45388—Machine à séparer, Noah W. Halt.
- 45389—Attache de soulier, Henry Vachon.
- 45390—Calorifère, Fred'k K; Caswell.
- 45391—Machine à préparer le fourrage, Albert F. Davis.
- 45392—Appareil pour traire les vaches, Wm. B. Bland.

- 21 FEVRIER
- 45393—Porte-détonateur, Jno. G. Dixon.
 - 45394—Chassis pour moustiquaire, Jno. West.
 - 45395—Bouton, Jos. F. Platt.
 - 45396—Boisage en feuille métallique, P. A. Deslauriers et C. D. Pruden.
 - 45397—Boisage en feuille métallique, P. A. Deslauriers et C. D. Pruden.
 - 45398—Planche à savonner, Geo. W. Mickle.
 - 45399—Appareil de chauffage pour l'eau, Job Sharp.
 - 45400—Vélocipède pour la glace, Wm. G. Bonse.
 - 45401—Botte pour empêcher les chevaux de sauter, Henry McGuire et Gustavos Barton.
 - 45402—Pompe à vide, L. A. Cheney cessionnaire de Wm. S. Moore.
 - 45403—Attache pour boutons, The Columbian Button & Fastener Co., cessionnaires de F. E. Williams.
 - 45404—Râteau, The Cronk Hanger Co. cessionnaires de Wm. Cronk.

22 FEVRIER

- 45405—Désinfectant, Patrick Molyneux.
- 45406—Méthode et appareil de concentration d'acide sulfurique, F. J. Falding.
- 45407—Système de pompe automatique pour chemins de fer, Hiram D. Layman.
- 45408—Machine à battre, Morse Potvin.
- 45409—Aérateur à lait, David Bell.

23 FEVRIER

- 45410—Fenêtre, Carl Sümmermann.
- 45411—Décomposition électrique, Henry Blackman.

- 45412—Tramway électrique, Alard E. du Bois Keymond.
- 45413—Machine dynamo-électrique, Daird Henry Wilson.
- 45414—Camion, Henry O. Thomas.
- 45415—Distributeur de vert de Paris, Francis Lansand et Thos. E. Clark.

24 FEVRIER

- 45416—Auvent, Edward Fauteux.
- 45417—Clou ou cheville, Wm. Shedlock.
- 45418—Machine à cuire, A. Avrial.
- 45419—Chasse-broquette, Edwd. L. McDwitt.
- 45420—Indicateur et registre de monnaie, Jno. Sharpe et Chas. Raymond.
- 45421—Store de fenêtre, Chas. O. Wheeler.
- 45422—Porte pliante, Vickers N. Peart et Wm. Tuck.
- 45423—Barre d'engrenage pour chars, Andrew J. Shaw.
- 45424—Souche de lames pour faucheuses, Jos. W. Frank A. Stephen S. & Perry P. Vermilion.
- 45425—Pompe centrifuge, Edward Seitz et Richard P. Park.

26 FEVRIER

- 45426—Enveloppe etc, Percy, Jno. Ogle.
- 45427—Mesureur de bois, Wm. N. Emerson.
- 45428—Eventail-ventilateur, Jno. D. G. Thompson.
- 45429—Indicateur et registre pour portes de chars, Jas. R. Layton.
- 45430—Machine pour affûter les cisailles, David S. Henderson.
- 45431—Procédé, appareil et composé pour désinfecter les égouts, Wm. Martin.
- 45432—Cheminée de lampe, Thos. N. Ambrose.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 22 MARS 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs	doz. 0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70
Marinades:	
Marinades Morton, doz.	0 00 2 40
" Cro-se & Blackwell, doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. O.	
Dionne	doz. 0 00 2 80
Sauces:	
Sauce Worcester, chop.	3 50 3 75
" chop.	6 00 6 50
" Harvey, chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates,	3 60 3 25
" de champignons.	2 00 2 25
Sauce aux anchois.	3 00 3 25
Sauce Chili.	3 75 4 00
Chow-Chow.	0 00 0 00
Empois et Féculas.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	42
Canada White Laundry la lb.	42
Benson's No. 1 White la lb.	54
" Blue la lb.	54
1st quality White Laundry la lb	57
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	74
" en 1 lb.	74
St. Lawrence en lbs la lb	74
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	74
Berger en 1/2 lbs la lb	104
" on lbs la lb	114
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham	7
Challenge	7
British America Corn St'ch la lb	74
Henson's No. 1	74
Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 75 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clou de girofle, lb.	0 25 0 00
" ronds, lb.	0 12 0 00
Cassia en nattes.	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 01 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 02 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence, lb.	0 01 0 05
" Elome.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
London Layers.	0 00 2 10
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus-ter.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana.	0 06 0 07
" Corinth nouv.	0 03 0 04
Prunes Atlas.	0 05 0 05
Amandes molles.	0 10 0 11
Noisettes.	0 08 0 09
Noix Marbot.	lb. 0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Bréal.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 08 0 09
Pecan.	0 08 0 08
do pelles.	0 08 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en pailions.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 0 06
" en pailions.	0 04 0 05
Pommes sechées.	0 10 0 07
Pommes évaporées.	0 11 0 11
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 60 à 0 00
" do Floride.	2 75 à 3 25
" do Florida.	0 10 0 00
" do Florida.	0 00 0 00
Ananas, la pièce.	0 25 à 0 50
Bananes, le régime.	2 50 à 3 50
Cocos, le cent.	0 08 à 1 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte	2 25 à 2 50
Prunes,	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Oranges,	2 50 à 2 75
Raisins.	
Malaga, le quart.	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre	0 00 0 00
" vert,	0 00 0 00
" Catawba,	0 00 0 00
" Delaware,	0 00 0 00
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00
Fruits du pays.	
Voires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Blaets, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, le quart	5 50 à 6 00
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne,	3 50 à 4 50
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 03 à 0 00
" d'hiver,	5 00 à 6 00
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 74 0 75
" No 2 dur.	0 72 0 73
" No 3 dur.	0 60 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine	0 39 41
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 48 0 50
Pois, No 1.	0 83 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 70 0 72
Orge, par minot.	0 44 0 45
Sarrasin, par 50 lbs.	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 56 0 57

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.	3 60 3 80
Patente du printemps.	3 65 3 85
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	3 00 3 15
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forto de boulanger, cité.	3 45 3 50
Forto du Manitoba.	3 40 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.	1 25 0 50
do en sacs.	3 05 0 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 30 0 00
do en sacs.	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 33 0 00
do en sacs.	2 15 0 00
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.	15 00 15 50
de Manitoba	00 00 00 00
Grue	17 00 18 00
Moulée	20 00 21 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 47 0 50
" paille	0 42 0 45
" de lard, extra	0 80 0 60
" No. 1	0 70 0 00
" d'olive p. mach.	1 00 1 10
" à salade,	0 85 0 95
" d'olive à lampion	1 20 1 40
" de spermaceti	1 50 1 75
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00 0 00
" " " " " "	0 12 0 12
" " " " " "	0 12 0 12
" Américaine, par char.	0 00 0 00
" " " " " "	0 10 0 10
" " " " " "	0 17 0 17
" " " " " "	1 74 1 74

NOTES SPECIALES.

Ceux de nos lecteurs qui s'occupent de la construction, apprendront avec plaisir que M. J. H. Lambert, un des fils de M. Jos. Lambert père, l'entrepreneur bien connu, vient d'acheter le magasin de ferronnerie de MM. Massé et Rollin, No 1544 rue Ste-Catherine. M. J. H. Lambert, ayant lui-même de l'expérience comme entrepreneur, sera plus à même que personne de fournir à ses anciens confrères aux plus bas prix du marché, les meilleurs articles de quincaillerie, de ferrements, de serrurerie etc, pour la bâtisse.

Il veut surtout faire une spécialité d'outils de menuisiers et il invite les patrons et les ouvriers à venir examiner son stock dans cette ligne; ils le trouveront parfaitement assorti et marqué à des prix très raisonnables pour la qualité.

M. Lambert tiendra aussi un assortiment complet des articles qui vont avec le commerce de la ferronnerie: huiles à peintures, essence de térébenthine, peintures sèches et préparées, pinceaux, blanchissage, blanc de céruse, size, vitres etc.

Il vendra également au plus fort escompte, les tuyaux d'égout et de cheminée, coudes, raccords, embranchements, réductions etc., en grès écossais ou canadien, le ciment de Portland etc.

Les entrepreneurs qui feront affaires avec M. Lambert, seront certains d'être traités avec courtoisie et libéralité. Pour commandes par téléphone, de-mander le No 6043.

VENTES PAR LE SHÉRIF

DISTRICT DE MONTREAL.

Les Sœurs vs. Roy.

Rue Rachel — Lot 1-213 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 100, vacant.

Vente au bureau du shérif, le 29 mars, à 10 heures a. m.

Homier vs. Bastien.

Rue Amherst — Lot 1211-122 quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 114, maison en brique à façade en pierre, Nos 718 et 718 rue Amherst.

Vente au bureau du shérif, le 29 mars, à 11 heures a. m.

Lemire vs. Normandeau.

Rue des Commissaires — La moitié indivise du lot No 3, quartier Centre; terrain mesurant 25 en front, 23 en arrière et 1450 p. en superficie; bâtisse en pierre Nos 249 et 251 rue des Commissaires.

Vente au bureau du shérif, le 29 mars, à 2 heures p. m.

Lamb vs. La Cie du Chemin de fer de Montréal & Sorel.

Le chemin de fer de Montréal et Sorel, depuis Sorel jusqu'à Longueuil;

Vente au bureau du shérif, à Montréal le 2 avril, à 10 heures a. m.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

“ LE CONSTRUCTEUR ”

(28ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR:

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 36f. ETRANGER, 27f.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le “ PRIX COURANT.”

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894.

Prix en gros	
Hulle coton (union)	0 85 0 95
" olive, Barton & Co.	
G. qts.	0 00 7 50
" pints	0 00 8 50
" Possel. qrts	0 00 2 75
" pint	0 00 3 50
" 4 doz.	0 00 3 75
" Loubon, la	
caisse 2d.	0 70 0 75
" Plagniol c.	6 00 9 50
Graisses à lubrifier.	
Graisse tins 3 lbs.	0 00 0 09
" " 5 lbs.	0 00 0 09
" " 10 lbs.	0 00 0 09
" à roues imp'l doz	0 00 0 60
" Diamond doz	0 00 0 75
" Fraser doz	0 00 1 00
Liqueurs et spiritueux.	
Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 12 50
" V O	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Quantin & Co., caisse	0 00 9 00
" gallon	3 90 4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00 23 00
Doctor's Special	0 00 11 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50
" 24 pts	9 50
" 48 pts	10 50
" carte d'or 12 qrts	12 00
" 24 pts	13 00
" 48 pts	14 07
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Derby, caisse	7 00 0 00
B. List & Fils *** caisse	10 50 0 00
" *** gall.	3 60 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gall.	3 95 4 15

Prix en gros.	
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, caisse	9 25 10 00
" V S O	14 00 15 00
" V S O P	15 00 16 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 4 60
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" 12 bout.	0 00 11 50
" 24 pts	0 00 15 00
" 48 pts	0 00 16 50
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" 12 lit.	13 75
Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Méous	5 67 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 60
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Blankenheyim & Nolet, "Key" gin, caisse	5 00 9 75
" Pones	0 00 2 75
A. C. A. Nolet, "gall.	2 70 2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50
" qts.	8 50
" pts.	7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " pts.	7 50
" qts.	8 50
Whiskeys Importés.	
Claymore Scotch, caisse	0 00 8 75
" gallon	0 00 4 25
Killy " caisse	0 00 9 75
Aberdeen " " 0 00 10 00	
H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
Sheriff's " " 9 25 9 75	
" gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " 8 00 8 25	
Brand " " " 8 00 8 25	
Glentalloch " " 8 00 8 55	
" High'd " " 8 00 8 55	
Glenlivet " " gallon 3 40 3 55	
" " " " 8 75 9 00	
" " " " 9 75 10 00	
" " " " old gall. 4 00 6 00	
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00
" " " " qts.	8 00 9 00
" " " " pts.	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	9 25 10 50
J Jameson & Sons " Ir.	8 50 10 00
" " " " " 0 00 0 00	
" " " " " 11 25 12 50	
Geo Rae & Co " " " 8 75 00 00	
" " " " " 9 50 10 25	
Banagher " " " 9 50 10 00	
" " " " gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " " " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" pts	8 00 9 00
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " 1 90 2 00	
Toddy " " 1 85 2 00	
Malt " " 1 90 2 00	
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" 5 ans	2 25 0 00
" 6 ans	2 35 0 00
" 7 ans	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" 1886 flasks	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts	8 75 0 00
" 1886 flasks	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks	9 75 0 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenter. Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale verte	10 50 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka, Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00
Liqueurs Saintoin Frères.	
Curaçao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00
Liqueurs Marspoil & Cie.	
Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 0 00
Marc vieux	12 50 0 00
Chartreuses.	
	12 lit. 24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Liqueurs Rouvière Fils.	
	12 b'l. 24 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	13 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirup de Framboise	8 00 0 00
Sirup de Groseille	8 00 0 00
Sirup d'Orgeat	8 00 8 00

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'Ivoire et lustré sur toutes les étoffes empoesées. F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Leguachetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE — LOUIS N. ALLAIRE, Propriétaire

Coin des rues ST-JEAN et ST-STANISLAS, Haute-Ville, QUÉBEC.

Toujours en mains, à PRIX RÉDUITS.

PIANOS, HARMONIUMS,

MUSIQUE EN FEUILLES, INSTRUMENTS POUR FANFARES, MOULINS À COUDRE ET MOULINS À TRICOTER.

LES COMMANDES PAR LA MALLE AURONT TOUJOURS UNE ATTENTION SPÉCIALE.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX, TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITE GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES.

Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 MARS 1894

Mélasses.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Barbades tonne gal.	0 31 0 33	Harengs Shore 1 brl.	3 50 4 00	Miel coulé la lb.	0 06 0 07	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 35 0 00	" Labrador 1 brl.	0 00 0 01	Miel en gateaux	0 08 0 14	" 5 lbs.	2 75 2 80
" quart	0 00 0 35	Harengs Cap Breton 1 brl.	2 75 3 00	Cire vierge	0 25 0 27	" 7 lbs.	3 40 3 50
Antigoa	0 00 0 00	Morne sèche cwt.	0 00 2 75	Riz.			
Trinidad	0 28 0 29	" No 1 en quart lb.	0 24 0 02	J. 1 à 4 sacs.	3 85 3 90 3 95 4 00	Sirop américain gal.	0 10 0 24
St Kitts	0 00 0 00	" No 1 large quart qt.	0 03 0 00	5 9	3 80 3 85 3 90 3 95	Amber	0 30 0 00
Montardes.		" No 1 Draft lb.	0 00 0 04	10 24	3 75 3 81 3 85 3 90	Extra V. B.	0 35 0 38
Moutarde Keens 1 lb.	0 43 0 41	Morue désossée lb.	0 00 0 04	25 et plus.	3 70 3 75 3 80 3 85	Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 1 lb.	0 39 0 40	Poisson blanc lac Sup. 1 brl.	0 00 0 00	B. 1 à 4 sacs.	3 60 3 65 3 70 3 75	" 8 lbs.	0 00 0 33
" 4 lbs.	0 72 0 75	Traite des lacs qt.	5 00 5 50	5 9	3 55 3 60 3 65 3 70	Sucres.	
Coleman 1 lb.	0 43 0 44	Saumon Labrador 1 brl.	14 00 0 00	10 24	3 50 3 55 3 60 3 65	Jaunes raffinés	0 33 0 04
" 1 lb.	0 40 0 42	Saumon do 1 brl.	0 00 0 00	25 et plus.	3 45 3 50 3 55 3 60	Boucauts et quarts.	
Moutarde Coleman jars.	0 72 0 75	Maquereau No 1 1 brl.	0 00 0 00	English style.			
Durham, jars.	0 00 0 65	" No 2 1 brl.	0 00 0 00	En sacs de 250 lbs.			
Poney	0 70 0 75	" No 3 1 brl.	0 00 0 00	Prix en gros			
Imperial, doz.	0 95 1 00	Saumon Colombe A 1 brl.	6 50 7 00	1 à 4 sacs	3 40	Extra ground	0 06 0 00
Pâtes et denrées alimentaires		do do 1 brl.	12 00 12 25	5 9	3 35	Cut loaf	0 06 0 00
Macaroni importé, lb.	0 11 0 03	Anguille lb.	0 08 0 84	10 24	3 30	"	0 06 0 00
Vermicelle	0 11 0 00	Produits de la ferme.		25 et plus	3 25	"	0 06 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05	(Prix payés par les épiciers.)		Salaisons, Saïndoux, etc.			
Vermicelle	0 04 0 05	Beurre.		Lard Canada Short Cut Meas			
en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	Beurreries la lb.	0 23 0 26	le quart \$16 00			
" 10 lbs	0 45 0 50	Townships	0 21 0 23	le quart 8 25			
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	2de qual.	0 17 0 19	" " Short Cut Clear			
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	De l'Ouest	0 17 0 20	le qt. 15 50 16 00			
Rolled oats, le sac	2 20 0 00	Rouleaux	0 18 0 22	le 8 00 8 25			
Decassated wheat, le sac	2 25 2 40	Beurre frais	0 28 0 30	Saïndoux :			
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 1 25	Fromage.		Pur de panne en seaux \$2 20			
Chocolat des gourmets		De l'Ouest, coloré la lb.	0 11 0 12	Canistres de 10 lbs 11 1/2c			
fin la livre	0 00 0 31	" blanc	0 11 0 12	" 5 " 11 1/2c			
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40	De Québec, coloré	0 11 0 12	Composé, 'Anchor' en seaux 1 42			
" 3 "	1 25	" blanc	0 11 0 12	Canistre de 10 lbs 7 1/2c			
" suprb 3 "	2 20	Petites meules	0 12 0 12 1/2	" 5 " 7 1/2c			
" 3 "	1 15	Œufs.		" 3 " 8c			
" Crescent, 3 "	2 00	Mirés à la caisse	0 00 0 00	Jambons, la lb. 10 11c			
" 3 "	1 05	Non mirés à la caisse	0 00 0 00	Saïndoux			
Farine d'orge, doz.	2 00	Chamées d'Ontario, la cœ	0 09 0 10	Standard, en seaux 1 65			
" de seigle, doz.	2 00	do de Québec	0 10 0 11	Globe, " 1 50			
" de Gluten lot, doz.	3 00	Œufs fra s	0 16 0 18	Divers :			
Biscuits Glutah, lb.	0 12 0 12 1/2	d'automne	0 00 0 00	Lard fumé, la lb. 0 12 0 12 1/2			
Poudre à boulanger, Cook's Friend		Sirop et sucre d'érable.		Lard salé de l'Ouest le qrt 21 00 22 00			
Paquets en papier		Sirop d'érable en qrt. la lb.	0 06 0 07				
No. 1—4 doz. à la caisse	2 40	en canistre	0 65 0 70				
" 2—6 "	0 80	Sucre nouveau la lb.	0 07 0 09				
" 3—4 "	0 45						
" 10—4 "	2 10						
" 12—1 "	0 70						

Fondée en 1867.
L. W. TELMOSSÉ & CIE
 (Successors de Gaucher et Telmosse)
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.
 N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Mezza, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY
VILLENEUVE & CO.
 Fabricants des Célèbres Marques de Cigares
ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.
 Sans exception les meilleurs Cigares du marché.

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
 EN GROS
 Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
Beurre et Fromage
 Et Marchands de Provisions en Général,
 104 Rue des Sœurs Grises.
 Coin de la rue William. MONTREAL



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions, Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.
 81 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 MARS 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05 à 0 03
Suif brut, ".....	0 08 à 0 04
Vinaigres.	
Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62 à 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
L. Bruyère.....	1 60 0 00
Eau de Javelle.	
Eau de Javelle Doz. Gros.	
de F. Cormond.....	0 70 7 50
Vins.	
Non Mousseux:	
Bordeaux ord., caisse.....	3 50 3 50
gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse.....	5 65 6 65
St Julien, ".....	6 65 7 65
Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
gallon.....	00 00 00 00
Stolle, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 60 11 00
gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 01 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50
Champagnes.	
	qts. pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Yve Cilliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Freminet, caisse.....	30 00 27 00
Morisset, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 33 00
Hiper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 01 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hook Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
Kereca Raphaël, c.....	14 00 15 00
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 8 50
Stimulant au vin de Ran-cio, la douz.....	0 00 9 00
Bières.	
Alez:	
Ind Coope & Co., caisse qts.....	2 70 0 00
pts.....	1 45 0 00
Bass (Bull dog), " qts.....	2 45 2 50
pts.....	1 60 1 65
Domestique.....	qts 0 85 1 25
Porter:	
Domestique.....	pts 0 60 0 75
Guinness & Sons.....	qts 2 40 3 45
pts.....	1 58 1 65
Domestique.....	qts 1 15 0 00
pts.....	0 70 0 60
Chocolats.	
Mentier.	
Par caisse Par boîte	
de 120 lbs. de 12 lbs.	
Papier Jaune..... lb.	\$0 34 \$0 36
Chamois.....	0 43 0 48
Itoso.....	0 50 0 56
Bleu.....	0 58 0 66
Vert.....	0 50 0 56
Lil. a.....	0 58 0 66
Bronze.....	0 65 0 74
Bianc glacé.....	0 73 0 83
Premium.....	0 38 0 42

Saint-John Frères.	
Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$9 29
Bombons.....	0 45
Drogues et Produits Chimiques	
Acide tartrique..... la lb.	0 40 0 45
carbolique.....	0 40 0 45
oxalique.....	0 00 0 24
citrique.....	0 51 0 65
Alun..... lb.	0 84 0 24
Alcô du Cap.....	0 12 0 15
Borax raffiné.....	0 12 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 18
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Bicarbonat de Soude.....	0 00 0 50
Bichrom. de Potass.....	0 10 0 12
Carliac, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 25 0 25
Can. bre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 00
Chlorure de chaux.....	0 02 0 65
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 11 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à l'ave r par 100 lbs.....	0 81 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25 2 51
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50 2 75
Sels d'Kpsom.....	1 75 3 00
sel de soude..... 100 lbs.....	0 90 0 95
Extrait de Campeche lb.....	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 17 0 14
Sulfate de morphine .. lb.....	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne.....	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 41 0 45
Salpêtre..... lb.	0 12 0 18
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), 1 lb. 0 10 à 0 11	
" " " 1 oz. p. doz 0 35	
" " " 2 " " 0 80	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
" " " 4 " " 0 90	
" " " 6 " " 1 00	
" de foie de morue, demi-doz par doz 1 50	
" " " Wyeth's demi-doz par doz 6 50	
" " " par gal. 1 90 à 1 50	
Treasure des nourrices, par doz 1 45	
Sirope Dr Coderre (5 p.c.).....	1 75
Hop Bitters, ".....	7 00
Bedway Ready Relief, ".....	1 75
Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00	
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" " " Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Leaman.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1, 1 50 1 75	
café..... \$2, 3 50 6 75	
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral.....	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Hobson.....	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney.....	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.....	6 25 65 00
" petite.....	3 25 83 00
Anticholérig. du Dr Ney.....	3 50 40 00
Balsapareille grande.....	7 00 90 00
" petite.....	3 75 40 00
Onguent anti-hémor.....	1 75 18 00
antidart.....	1 75 18 00
Onguent magique gr.....	1 75 18 00
" magique pet.....	1 00 10 00
Pommade c. les cors.....	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.....	7 00 75 00
" petite.....	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire.....	1 75 18 00
Poudre dépurative Vink.....	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink.....	6 00 65 00
Vermifuge.....	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2513, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

SEMENCES !

WILLIAM EWING & CO.,
MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.
Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.
Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mûl et pour le Blé d'Inde d'Estivage.
Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gé. ant et Secrétaire, P. GARON.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —
FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES
142-143 MARCHE BONSECOURS
MONTREAL.
Ci-devant occupé par O. & E. HART.
Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PEINTURES PRÉPARÉES

GEO. BRADSHAW & CIE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE
BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN
Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.
Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage.
Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.



Ne donnez pas vos ordres de peintures sans avoir examiné nos couleurs et sans avoir essayé la qualité de la
MARQUE UNICORN, Défiante toute Compétition
MANUFACTURÉE PAR
A. RAMSAY & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine
Manufacturiers de la
Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.
Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES
1475 rue Notre-Dame, Montréal
MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS
D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.
Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers	1 10 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" " " 6oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons	4 00 42 00
Grands flacons	4 00 42 00

5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Cuir et peaux.

Cuir à semelles:

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 20
Slaughter sole No 1 steers	0 20 0 22
" " p. or.	0 19 0 21
" " No 2	0 17 0 18
" " sans acide.	0 00 0 13
" " union crop No 1	0 27 0 00
" " No 2	0 21 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	0 19 0 21
Vache cirée mince	0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 22
Vache grain pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin lep.	0 10 0 11
" écossaise	0 19 0 20
Taure française p. pied.	0 10 0 11
" anglaise	0 00 0 00
" canadienne	0 07 0 07
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 60
" 38 à 45 " p. lb.	0 57 0 57
" 45 et plus " p. lb.	0 55 0 57
Vachefendu moy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" mince " p. lb.	0 17 0 17
Vache vernie le pied.	0 00 0 19
" d'Ontario	0 16 0 16
Cuir verni uni, grainé	0 09 0 16
Mouton mince la doz.	5 00 9 00
épais p. lb.	0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	0 11 0 20
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 20
Buff d'Ontario H.	0 13 0 12
" M.	0 12 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09
Buff de Québec H.	0 11 0 11
" M.	0 10 0 09
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" Québec	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " "	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Peaux.. Priz payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00
Veaux, la livre	0 03
Agneaux, la pièce	0 75 à 0 80
Moutons, laine	0 90 à 1 05
Moutons, tondu	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 3 25
do do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

Prix en gros.			
	Hommies.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 80 1 10
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre	1 50 2 00		
" "	1 70 2 50		
Wigwams	0 65 0 90		
Mocassins	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

Prix en gros.			
	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 60 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 99	1 20 1 49	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 10
Cheveau français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 10 0 00

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	0 25 à 0 25
B, supérieure,	0 10 à 0 10
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 13 à 0 16
Australie, javée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 32 à 0 35
Natal, en suint,	0 00 à 0 00

Fourrures.

Priz payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

MAISON LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU
Fondée en 1860.
No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER
Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.
Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.
Résidence, 85 rue Jacques-Cartier.

Province de Québec, } **COUR SUPERIEURE**
District de Montréal. }
No 2307.
Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, pressur, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.
Montréal, 6 mars 1894.
LOUIS MASSON,
Avocat de la Demanderesse.

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires
ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse " New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.
Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de
SAUCISSE Française, Allemande, Italienne,
ET SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,
17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montrea, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Prix en gros Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.

Fers à cheval :
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00
do par 25 barils... 3 50 0 00
En acier..... 0 00 0 00
Fers à repasser, par lb 0 03 0 03
Fiches : Coupées, toutes dimensions, par 100 lbs 3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 2) p.c. 3 20 0 00
" 7-16 4 25 0 00
" 5-18 4 50 0 00
" 1 4 75 0 00

Fil de fer :
Poll. de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c. 2 60 0 00
Galvanisé..... 3 35 0 00
Hullé et brûlé..... 2 70 0 00
Esc. 20 p.c.
Brûlé, pour tuyau, la lb. 0 06 0 07
Barbelé pour clôtures... 0 04 0 00

Fil de laiton, à collets par lb 0 35 0 40
Fentes Mailtables " 0 09 0 10
Enclumes 0 10 0 11

Charnières :
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés 0 03 0 04

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud :
De 5 à 6 pcs, par 100 lbs \$2 25
5 pcs. " 2 30
4 à 4 1/2 " 2 35
3 1/2 à 4 " 2 40
3 pcs. " 2 45
2 1/2 à 2 3/4 " 2 50
2 à 2 1/2 " 2 55
1 1/2 à 1 1/4 " 2 75
1 1/2 pouce " 3 25

Clous coupés à froid :
De 1 1/2 à 1 1/4 pcs, par 100 lbs 2 75
1 1/2 pouce 3 15

Clous à finir par 100 lbs :
1 1/2 pouce..... 4 50
1 1/4 "..... 4 00
1 1/8 "..... 3 60
2 ct 2 1/2 "..... 3 40
2 1/4 à 2 1/2 "..... 3 25
3 à 6 "..... 3 10

Clous à quarts par 100 lbs
1/2 pouce..... 4 00
1 "..... 3 75
1 1/4 "..... 3 75

Prix en gros

Clous à river par 100 lbs :
1 pouce..... 4 75
1 1/4 "..... 4 25
1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 00
2 à 2 1/2 "..... 3 40
2 1/4 à 2 1/2 "..... 3 25
3 à 6 "..... 3 10

Clous d'acier 10c en sus
Clous galvanisés, par 100 lbs. \$2 25
Clous à ardoise..... 4 50
Clous à cheval No 7 " 2 10
" 8 " 2 02
" 9 et 10 " 1 92

Limes, râpes et lers points :
1ère qualité, escompte... 60 30 00
2me qualité, " 60 0 00
Mèches de tarière, esc. 60 0 00
Tarières..... 40 0 00
Vis, à bois, escompte... 7 1/2 0 00
Boulons à voiture, esc. 70 0 00
Boulons à bandage 60 0 00
Boulons à lisses..... 70 0 00

Métaux.

Cuteurs. \$ c. 9 c.
Lingots..... par lb 0 12 0 13
En feuille..... 0 23 0 28

Etain.
Lingots..... 0 22 0 23
Barres..... 0 23 0 24

Plomb.
Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2
Barres..... 0 04 0 05
Feuilles..... 0 05 0 05 1/2
De chasse..... 0 06 0 00
Tuyau..... par 100 lbs 5 25 5 50

Zinc.
Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 06
Feuilles, No. 8.. 0 05 1/2 0 06

Acier.
A ressort.... par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse..... 2 25 2 50
Américain..... 5 50 6 00
A bandage..... 2 50 2 75
A pince..... 3 25 3 50
Fondu..... par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.. 0 00 0 07
De mécanicien.. 0 00 0 04

Fontes.
Siemens..... par tonne 18 50 19 00
Coltness..... 20 00 20 50
Calder..... 19 00 19 50
Langloan..... 19 50 20 00
Summerlee..... 18 50 20 00
Gartsherrie..... 00 00 19 00

Prix en gros

Glengarnock..... 0 00 00 00
Carbroe..... 18 50 19 00
Eglinton..... 18 75 19 25
boits..... 00 00 00 00
Canadienne..... 17 50 18 00

Fer en barres.
Canadien.... par 100 lbs 1 85 1 95
Anglais..... 2 25 2 30
Affiné..... 2 55 2 65
De Suède..... 3 75 4 00
De Norvège..... 3 75 4 00
Lowmoor..... 6 50 0 00
" en verge. 0 09 0 10

Peutillard.
A corcher..... par 100 lbs 2 40 2 60
Double..... 2 40 2 60

Tôles.
Noire, Nos. 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60
" 22 à 24, " 2 30 2 40
" 25 par 100 lbs 2 40 2 50
" 28 par 100 lbs 2 50 2 60
Galvanisée Morewood... 0 06 0 06 1/2
Queen's head. 0 05 0 05 1/2
Etamée, No. 21, 7x30 " 0 07 1/2
" No. 15, " 0 08
" No. 28, 8x36 p. 100 lbs. 0 08
Rus. le, Nos 8, 9 et 10, par lb. 0 11
Canada, par boîte..... 2 45 0 00

Fer blanc.
Coke I C par boîte..... 3 35
Charbon de bois I C par boîte. 3 75
" I X " 4 75
Pour chaq. X additionnel extra 1 00
Charbon de bois D C.....
I C Bradley 5 75 à 6 00
Fer blanc terne..... 7 00 7 50

Matériaux de Construction

CIMENTS
Ciment de Portland..... 2 25 3 00
Plâtre calciné..... 1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50

PLATRE POUR LA TERRE
Le quart..... 0 95 1 00
Au char..... 0 00 0 95

BRIQUEs
De Montréal..... 10 03 12 00
Du bord de l'eau..... 6 00 8 00
Réfractaires..... 22 00 26 00
Brique pressée..... 25 00 35 00

PEINTURES
Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.. 5 50 6 00

Prix en gros

No 1..... 5 00 5 50
2..... 4 50 5 00
3..... 4 25 4 50
sec..... 5 50 6 00

Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00
Ocre jaune..... 1 75 2 00
Ocre rouge..... 1 50 2 00
Blanc de Ceruse..... 0 50 0 60
Peintures préparées, gal. 1 00 1 20
Huile de lin crue..... 0 61 0 62
" bouillie..... 0 63 0 61
Ess. de Térébenthine..... C 50 0 51
Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50
Papier goudronné, la lb. 0 01 0 02
Papier feutre, le rouleau 0 65 0 00

VERRES A VITRES
United 1 1/2 à 2 1/2, 1 30 à 1 40 50 pds.
" 2 1/2 à 3, 1 40 1 50
" 41 50, 3 25 3 40 100 pds.
" 51 1/2, 3 60 3 65
" 61 70, 3 80 3 90
" 71 80, 4 30 4 40
" 81 85, 4 80 4 90
" 85 90, 6 30 6 40
" 91 93, " " " "

TUYAUX.
(Escompte 50 p. c.)
Tuyaux en grès :
4 pcs. par longueur de 3 pd. \$0 45
6 " " " " " " 0 60
9 " " " " " " 0 90
12 " " " " " " 1 25
15 " " " " " " 2 10
18 " " " " " " 2 70

Coudes ronds :
4 pouces chacun..... 0 75
6 " " " " " " 1 00
9 " " " " " " 1 75
12 " " " " " " 2 40

Tuyaux de réduction :
6 x 4 pouces chacun..... 1 40
9 x 6 " " " " " " 1 90
12 x 9 " " " " " " 2 75

Connection simple carrée ou fausse équerre :
4 x 4 pouces chscun..... 0 90
6 x 4 " " " " " " 1 50
6 x 6 " " " " " " 1 50
9 x 6 " " " " " " 2 10
9 x 9 " " " " " " 2 10
12 x 9 " " " " " " 3 00
12 x 12 " " " " " " 3 00

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LESSARD & HARRIS
Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,
Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage
421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.
Téléphone Bell, 2194.

The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)
165, 167 RUE Des COMMISSAIRES
338 Rue St Paul.
L. I. BOIVIN, Gerant.

Moteurs de Tous Genres !
ELEVATEURS * MILLER BROS & TOMS
110 - RUE KING - 110
MONTREAL

The JAMES ROBERTSON Co., limitée
Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB
Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE.
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.
Bureaux : 144 RUE WILLIAM
Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS
Quincaillerie pour Batisses et Meubles
OUTILLAGE.
Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé,
cuivre et bois, Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettés, Ins-
truments d'Optique et tous
Articles de Paris.
ROYER & ROUGIER Freres
Maison fondée en 1837.
9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN
PARIS. MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894.

Prix en gros

Connection double, carrés ou fausse équerre:

4 x 4	1 40
6 x 4	1 90
6 x 6	1 90
9 x 6	2 75
9 x 9	2 75
12 x 9	4 00
12 x 12	0 00

Syphon: simple, double.

4 pouces	1 40	2 00
6	1 90	2 75
9	2 75	3 30
12	4 00	6 00

Tuyaux à chemins:

9 pouces, par pied	0 25
12	0 40

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00
Furnace do	6 60
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00
Merisier 1 à 1 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 6, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 50
Erable piqué le pied	00 à
Noyer noir ondé do	00 à
Acajou (mahogany) do	8 à

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 10
Rouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 10
Rouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois de Service

Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
3 pces. do	do	do	9 00 11 00
do do. No 2	do	do	6 00 8 00

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pices	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pices mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2, 1 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pices	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 40

Bardeaux pin XXX

16 pices	do	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50

Bardeaux cèdre XXX

18 pices	do	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
16 pices	do	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50

Bardeaux pruche marchande

Charpente en pin.			
de 18 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00

Bois carré pin.

de 18 à 21 pieds—de 5 à 11 pices carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pices carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00

Charpente en pruche.

de 17 à 37 pieds jusqu'à 12 pices	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Pilules Antibillieuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliaires: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibillieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFICACE, ET INOFFENSIF.

Lavalrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

LITERIE

DE LA MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL.

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies du Nerf—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de **Convalescence.**

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang

VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en

bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 6025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui a été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montreal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montreal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions. Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE

AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations
 Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
 Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
 Téléphone 2290. **MONTREAL**

J. A. GRENIER
 Arpenteur-Ingénieur Civil
 SOLLICITEUR DE PATENTES
 107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

A VENDRE
 PAR
J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE
 Agent d'Immeubles, de Successions, de
 Finances et d'Assurances, Louage de
 Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.
Batisse "Imperial," Chambre 18
 Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, p. es des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entropôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,577 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entropôt en pierre de taille de 28.9 x 89.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.0'.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots à \$1.10 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 50 x 40 en bois et brique 4 étages, 2 logements, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26, en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une maison en bois à deux logements, solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur deux rues, superficie 45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 volumes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volumes reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échanger, cette splendide maison en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds on superficie aussi plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis près du carré St-Louis, maison en pierre et brique, 4 étages, 2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 49, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue St Paul et 69 rue des Commissaires.

J. N. BEAUDRY,
 AUDITEUR ET COMPTABLE.
 Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.
 Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.
 Arthur Vincent. J. Achille Dufresne.
VINCENT & DUFRESNE
 ARCHITECTES.
 Ingénieurs-Civils, Arpentiers Provinciaux et Fédéraux. Spécialité sollicitateurs de Brevets d'invention.
 17 Rue St-Jacques, - Montréal.
 Bureau du soir : 323 Rue St-Denis, et à Longueuil

FRED. R. ALLEY
 Achète, Vend et Échange
 — LES —
PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
 Collection de Loyers,
 Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
 Téléphone 1251.

C. J. McCuaig, Toronto. R. A. Mainwaring Montréal.

McCUAIG & MAINWARING
 DE MONTREAL ET TORONTO
COURTIERS D'IMMEUBLES
 ET PLACEMENTS
 — BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA
 MONTREAL. TORONTO.
 Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
 JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIÉTÉS
 Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
 207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 (Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
 Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
 Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER
 — NOTAIRE —
 58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE
 AU DEPOT DU C.P.R.
 St Louis du Mile-End

— ET —
Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE
 Quelques Jolis Blocs pour Subdivision
 A côté de la ligne,
DES LOTS DE \$550 A \$800
 Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS
 185 rue St-Jacques, Montréal.
 Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 17 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Poupart, lot 1361-9, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 40 x 90, maison Nos 248 et 250 rue Poupart, vendu par J. L. Barré à Léandre Mazuret; prix \$5,000 [36009].

Avenue de Lorimier, lot 1493-5 et partie du lot 1493-6 quartier Ste Marie; terrain mesurant 40 x 96.6, maison en construction, vendu par Albert Desloges à John Labatt; prix \$2,181.25 [36013].

Rue Harmony, lots 1311 et 1335, quartier Ste Marie; terrains mesurant le 1er 3726 p. et le 2ème 3821 p. en superficie, vacants, vendus par la succession W. Kerr à Désiré Bertrand; prix \$900.00 [36019].

Rue Mignonne, lot 700, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 20 x 88, maison No 956 rue Mignonne, vendu par Louis N. Poirier à Louis Napoléon Poirier fils; prix \$1,300 [36034].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Berri, lots 1203-98, 99, 100 et 101, quartier St-Jacques; terrains mesurant 26 x 109 chacun, maison Nos 223 à 241 rue Berri, vendus par Jos. Paquette à Alfred Dalbec; prix \$16,000 [35961].

Rue St Christophe, lot 849-70, quartier St Jacques; terrain mesurant 23.8 x 50, maison No 224 rue St Christophe, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co. à John Henry Sykes; prix \$1,800 [35975].

Rue Jacques Cartier, la moitié indivise du lot 109, quartier St Jacques; terrain mesurant 7224 p. en superficie, maison Nos 37 et 39 rue Jacques Cartier, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co. à Margaret Ann Thompson épouse de Peter Mc. L. Christie; prix \$1,633.24 (sujet à réméré) [35973].

Rue St André, lot 1207-113, quartier St Jacques, terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 771 et 773 rue St André, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co. à Frs. H. Quevillon; prix \$1,200 [36020].

Rue St André, lot 1207-179, quartier St Jacques, terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 687 et 689 rue St André, vendu par Hormidas Papineau à Emélie Saulnier, veuve de Antoine Lamoureux, prix \$3,050 [36030].

Rue Amherst, lot 94, quartier St Jacques, terrain mesurant 3682 p. en superficie, maison Nos 19 à 23 rue Amherst, vendu par Jean Nantel à Jos. Nantel; prix \$3,000 [36033].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sherbrooke, lot 746-17, quartier St-Louis, terrain mesurant 25 x 96, maison nouvellement construite, vendu par Robert Beekham à Onésime Martineau; prix \$8,000 [35966].

Rue Ste-Catherine, lot 535, quartier St-Louis, terrain mesurant 2682 p. en superficie, maison Nos 1891 à 1893, rue Ste-Catherine, vendu par F. X. Lachapelle à Archibald D. Taylor; prix \$10,500 [35968].

Rue Cadieux, lot 918-40, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 741, rue Cadieux, vendu par la faillite James Pearson, jr. à Nazaire Alfred Paré; prix \$2,200 [35972].

Rue Cadieux, lot 918-40, quartier St-Louis; terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 741 rue Cadieux, vendu par Na-

zaire Alfred Paré à Calixte Charette; prix \$2,231 [35973].

Rue Cadieux, lot 928, quartier St-Louis; terrain mesurant 2223 p. en superficie, maison Nos 780 et 782 rue Cadieux, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co. à Wm. Boisseau et Ephraïm Dansereau; prix \$4,075 [35999].

Rue Cadieux, lot 918-41, quartier St-Louis; terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 743, rue Cadieux, vendu par Eugénie et Sophie Kauntz à Patrick Pegnem; prix \$2,400 [36008].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St George, droits dans le lot 769, quartier St Laurent; terrain mesurant 2709 p. en superficie, maisons Nos 15 à 19 rue St George, vendu par Gédéon Chapeau à John Crowe; prix \$1,610 (plus rente viagère de \$5 par mois) [35981].

Rue St Charles Borromée, lot 638, quartier St Laurent; terrain mesurant 6179 p. en superficie, vacant, vendu par Mme Edouard Fournier à Fannie Colquhoun, épouse de John Gebhardt; prix \$5,050 [36001].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Souvenir, lot 1639-47, quartier St Antoine, terrain mesurant 24 x 91.1 d'un et 92.10 de l'autre, [2,207 p. en superficie] cottage en pierre, nouvellement construit, rue Souvenir, vendu par Dolphé Thibault à Hector Bourgouin; prix \$5,600 [1253 8].

Rue Drummond, lots 1507-18, 19 et 20, quartier St Antoine, terrains mesurant 25 p. en tout chacun avec une superficie totale de 94966, vacants, vendus par la succession Wm Laurie à William Robb; prix \$12,900 [125309].

Rue Stanley, lot 1770-1, quartier St-Antoine, terrain mesurant 68 x 173.4, vacant, vendu par Walter R. Elmenhorst à Mary Jane Stevenson, épouse de Jas. Alex. Gillespie; prix \$7,000 [125319].

Rue Souvenir, lot 1639-46, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 x 89.3 d'un côté et 91.1 de l'autre, [2164 p. en superficie], cottage en pierre, nouvellement construit, rue Souvenir, vendu par Dolphé Thibault à Norman Wm. Jordan; prix \$5,600 [125316].

Rue Peel lot 1783, quartier St-Antoine; terrain mesurant 25.10 x 133, maison No 393 rue Peel, vendu par Richard E. Brailey et autres à John McDonald; prix \$8,500 [125317].

Rue Stanley (en arrière), partie du lot 1463, quartier St-Antoine; lisière de terrain mesurant 12 x 60, vacant, vendu par Mme Veuve A. de Sola et autres à Richard Rae Grindley; prix \$250.00 [125318].

Rue St-Luc, partie du lot 1671c, quartier St-Antoine, terrain mesurant 22.2 x 117.6, maison en pierre et brique, No 31, rue St-Luc, vendu par Wm. John Price à Augustus Harries; prix \$7,400 [125322].

Rue Peel, partie des lots 1794-19 et 20, quartier St-Antoine, terrain mesurant 26.6 x 130, maison en pierre, No 321, rue Peel, vendu par Mme James A. Gillespie à Alice M. Hamilton; prix \$16,000 [125328].

Rue Craig, le ½ S. O. du lot 1037, quartier St-Antoine, terrain mesurant 13.2 x 95, maison No 781, rue Craig, vendu par Michael Guérin à Patrick J. Carroll; prix \$6,000 [125311].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois, lots 171 et 172, quartier Ste Anne; terrains mesurant 45 x 90 cha-

cun, 4 maisons en pierre et brique, Nos 25 à 31 rue Bourgeois, vendus par Wm. G. Cruikshank à John Parker; prix \$14,000 [125307].

Rue McGill, lot 1889, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 3516 p. en superficie, bâtisse No 140 rue McGill, vendu par Mme Veuve E. Heuser à Hermann W. Dörken; prix \$16,919 [125323] (plus certaines dettes).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, la ½ indivise du lot 15-197, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, vacant, vendu par Joseph Jetté à Louis L. Jetté; prix \$250.00 [50798].

Rue Berri, lots 15-56 et 57, 15-104-56 et 57, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 20 x 80 chacun, maison nouvellement construite, vendus par Elize Charbonneau (Jos. A. Leguerrier & Cie) à Benjamin Voyer; prix \$6,000 [50802].

Rue Drolet, lot 15-706, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 530, 532 et 534 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Adélarde Fleury; prix \$2,225 [50803].

Rue Drolet, lot 15-705, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison No 536, 538 et 540, rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Philius Boisvert; prix \$2,250 [50823].

Rue Marie-Anne, lot 1-160, quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 100, maison Nos 124 et 126, rue Marie-Anne, vendu par Wm. Mann à Joseph Asselin; prix \$1,500 [50832].

Rue Drolet, lot 15-547, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison No 215, rue Drolet, vendu par Michael Downes à Chrysante Drolet; prix \$1,500 [50839].

Rue Marie-Anne, lot 1-279, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 100, maison Nos 81 et 83 rue Marie-Anne, vendu par Mme Godfroi Peltier à Edesse Bélanger épouse de Marcellin Gosselin; prix \$1,800 [50855].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue St Charles, la moitié S. O. du lot 2782, quartier St Gabriel; terrain mesurant 24 x 106.6, maison Nos 81 et 83 rue St Charles, vendu par Albert Blain à Frédéric Beaulieu; prix \$1,600 [50938].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Frontenac, lot 166-307, quartier Hochelaga, terrain mesurant 22 x 102, maison No 555 rue Frontenac vendu par Maurice Brouillet à L. L. Corbeil; prix \$950.00 [50792].

Rue Déséry, lot 54-30, quartier Hochelaga, terrain mesurant 25 x 100 maison No 200 rue Déséry, vendu par Joseph Lafamme à Valéry Ruffin, prix \$2,000 [50842].

QUARTIER ST-DENIS

Rue de Brébœuf, lot 329-73, quartier St-Denis; terrain mesurant 25 x 100, vacant, vendu par Jos. U. Emard à Auguste Trudeau; prix \$350.00 [50800].

Rue des Carrières, lot 259, quartier St-Denis; terrain mesurant 20 x 140, maison en bois No 146 rue des Carrières, vendu par J. Bte Martineau à Jos. Desroches; prix \$600.00 [50850].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneau, partie S. E. du lot 8-161 à 165, Maisonneuve, terrain mesurant 72 x 120, vendu par la faillite Augustin Limoges à Jacques R. Savignac; prix \$1,080 [50843].

MILE END

Avenue Shamrock, lots 10-1003 à 1010 et 10-1018, Mile End, terrain vacant, vendu par The Shamrock Amateur Athletic Association à The Montreal Park & Island Ry.-Co; prix \$2,625 [50810].

MONTREAL ANNEXE.

Avenue du Parc, partie des lots 12-8-6 et 7, Montréal Annexe; terrain mesurant 30 x 139 d'un côté et 148 de l'autre, maison en brique etc, vendus par The Consolidated Land & Investment Co. à Antonia G. Marchand, épouse de Henri E. Morin; prix \$5,000 [50834].

Rue Edouard Charles, lot 32-1-36, et 37, Montréal Annexe; terrains mesurant 24 x 69 chacun, vacants, vendus par Cyrille Laurin à Henri Albert Miller; prix \$1,000 [50868].

Avenue du Parc, lot 12-9-11 et 12-10-47 Montréal Annexe; terrain mesurant 50 x 110, vacant, vendu par William Brander à Louis Bolduc; prix \$1,485 [50870].

STE CUNÉGONDE

Rue Delisle, lots 528 et 529, Ste-Cunégonde; terrains mesurant 60 x 75, maisons en bois et brique Nos 200 à 204 rue Delisle, vendus par Auguste Delisle à Joseph Lavallée; prix \$3,500 [50821].

ST-HENRI

Rue Turgeon, lot 1979, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois, etc., vendu par Mme Louis R. H. Larocque à Désiré Bertrand; prix \$1,350 (à réméré) [50813].

Rue Rose de Lima, lot 2037, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois et brique, Nos 89 et 91, rue Rose de Lima, vendu par Mme Jos. Paquette à Joseph Jacob; prix \$3,700 (à réméré) [50818].

Rue Bourget, lot 2094, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois, Nos 38 et 40, rue Bourget, vendu par Antoine Hénault dit Deschamps à Nap. Samsou; prix \$1,250 (plus rente foncière) [50819].

Rues Notre-Dame et St-Antoine, lot 1637, St Henri, terrain avec maison No 3819 rue Notre-Dame, vendu par Clément Leduc à Marie Sénécal, veuve de Edouard Laparé; prix \$1,900 [50863].

Rue Delinelle, lot 1705-71, St Henri, terrain mesurant 23 x 75 sans la maison en bois No 247 rue Delinelle vendu par The Sun Life Assurance Co à Arthur Garon; prix \$210.00 [50864].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Western, lots 307-5, 6 et 308-8 et 9, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 100 d'un côté et 166 de l'autre, (sup. 5161 pieds), vacant, vendu par Robert Reford et autres à The Trustees of Grace Baptist Church of Montreal; prix \$3,612.70 [50804].

Avenue Argyle, lot 282-112, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 175.6, (8775 p. en superficie), vacant, vendu par Alfred Benn à Alfred Strong; prix 2,742.14 [50816].

Avenue Argyle, lot 282-111, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 175.6, (8775 p. en superficie), vacant, vendu par Alfred Benn à Paddon et Nicholson; prix \$2,742.14 [50817].

Avenue Greene, lot 375 159, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 99.1, maison etc, vendu par Chas. E. Roy à Charles Bolt; prix \$4,000 [50845].

Avenue Olandeboy, lots 383-18 à 22, 22a et 23, Côte St-Antoine; terrains mesurant ensemble 154 p en front, 169 en

arrière x 109 d'un côté et 104.6 de l'autre, vacants, vendus par Wm. B. Blackader à Frédéric C. A. McIndoe; prix \$3,000 [50848].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Gazette, lots 140-311 et 312 Montréal Junction, terrains mesurant 50 x 88 chacun, vacants, vendus par John J. Cook à Emily Henney, épouse de J. H. Egan, et Whilhelmina Henney; prix \$550 [50884].

Revue Immobilière.

Montréal, 22 mars 1894.

L'activité des ventes se continue et, si le mois de février n'a été que médiocre, celui de mars, jusqu'ici est en grand progrès. Ce sont presque uniquement des ventes de propriétés bâties, des placements sur propriétés immobilières, que nous avons à enregistrer. La spéculation s'est complètement éclipsée. Citons la vente d'un bloc de logements, rue Berri, en haut, au prix de \$16,000 soit \$4,000 par lot bâti de 2 logements; d'une résidence, rue Sherbrooke, sur partie du parc de l'ancienne propriété Beaudry, \$8,000 d'un magasin en brique rue Ste-Catherine, sur la façade du théâtre de l'opéra, payé \$10,500; etc. Quelques terrains ont été vendus au quartier St-Antoine à de bons prix; une résidence, rue Peel, a rapporté \$18,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville:	LE PIED.
Rue St-Chas. Borromée.....	81c
" Drummond.....	\$1.35
" Stauley.....	60c
" Berri (S. J. B.).....	35½c
Montreal Annexe :	
Rue Edouard Charles.....	30c
Avenue du Parc.....	27c
Côte St-Antoine :	
Avenue Western.....	70c
" Argyle.....	31½c
" Olandeboy.....	47c

On s'attendait à une plus grande activité, après l'annexion, sur les lots à bâtir du quartier St-Denis. Cela ne vient pas encore. Espérons que ce n'est que retardé.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 9,381.25
" St-Jacques.....	23,433.24
" St-Louis.....	29,406.00
" St-Laurent.....	6,650.00
" St-Antoine.....	71,250.00
" Ste-Anne.....	30,919.00
" St-Jean-Baptiste.....	15,525.00
" St-Gabriel.....	1,600.00
" Hochelaga.....	2,950.00
" St-Louis.....	950.00
Maisonneuve.....	1,080.00
Mile End.....	2,625.00
Montreal Annexe.....	7,485.00
Ste-Cunégonde.....	3,500.00
St-Henri.....	8,410.00
Côte St-Antoine.....	-21,096.98
Montreal Junction.....	550.00
Total.....	\$236,791.47

Semaine précédente.....	333,064.70
Ventes antérieures.....	1,311,912.47
Depuis le 1er janvier.....	\$1,881,768.78
Semaine correspondante.	
1893.....	\$313,011.27
" 1892.....	248,055.77
" 1891.....	179,072.56
" 1890.....	134,258.14
" 1889.....	187,428.97
" 1888.....	174,528.87
A la même date	
1893.....	\$1,667,087.20
" 1892.....	3,330,559.10
" 1891.....	4,042,136.43
" 1890.....	2,121,762.00
" 1889.....	1,452,304.42
" 1888.....	1,873,765.59

Les prêts hypothécaires diminuent toujours, et les taux restent fermes. Il n'y a cette semaine qu'un seul prêt à 5 p.c. pour \$16,919, et encore c'est une affaire de famille. Il y a 4 prêts à 5½ p.c. pour \$1,000, \$1,400, \$3,000 et \$9,000. Les autres sont à 6 ou 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$7,786
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	2,200
Particuliers.....	51,197
Total.....	\$ 61,183
Semaine précédente.....	204,071
Semaines antérieures.....	1,232,446
Depuis le 1er janvier.....	\$1,497,763
Semaine correspondante.	
1893.....	\$112,744
" 1892.....	30,975
" 1891.....	56,859
" 1890.....	54,421
" 1889.....	97,219
" 1888.....	78,954
A la même date	
1893.....	\$1,976,981
" 1892.....	1,122,996
" 1891.....	2,534,984
" 1890.....	1,072,680
" 1889.....	957,113
" 1888.....	1,135,667

La Construction

Il a été résolu, à une assemblée des franc-tenanciers de la paroisse de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, d'agrandir l'église paroissiale jusqu'à la profondeur du terrain.

Le conseil de ville de Nicolet vient de voter \$8,000 pour aider à la reconstruction de la cathédrale de cette ville. Le règlement à cet effet devra être ratifié par le vote des électeurs.

Le pont Barsalou, à St Hyacinthe, a été condamné comme dangereux. Il sera reconstruit en fer aussitôt après la débâcle.

MM. T. W. Ness & Co, Montréal, ont obtenu le contrat pour la fourniture et la pose des circuits électriques nécessaires à l'éclairage de la nouvelle bâtisse de la Banque du Peuple.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue. Legauchetière, Montréal.
L AMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1293 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces. Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOUHOVIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

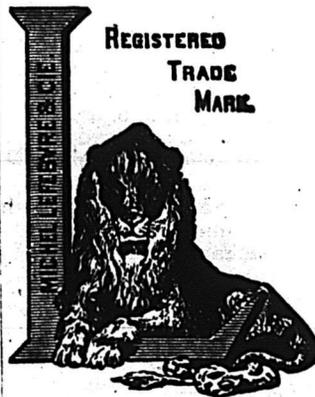
V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elevateur. Téléphone 2113.
Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES.
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elevateur

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincalleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6864. . . . MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparés pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux; etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulurés, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone: 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques.
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La Montreal Fruit Auction Company doit, dit-on ouvrir une succursale à St-Jean, N. B.

Un M. Robinson, fabricant de salaisons à New Westminster C. A., a commencé à exporter des jambons et du lard fumé au Japon.

Les bouchers de Hull, protestent contre la pratique d'autres commerçants de vendre des viandes fraîches ailleurs que dans les établissements licenciés pour ce commerce.

Un manufacturier de chaussures de St Roch de Québec a donné \$1,000 et ses employés ont donné \$225 pour aider à l'établissement d'une bibliothèque paroissiale à St Roch.

Le général Maltzoff, le plus riche propriétaire de toute la Russie, vient de mourir. Parmi ses biens se trouvent vingt-neuf mines qui donnent de l'emploi à 55,000 personnes.

Des négociations, qui sont en bonne voie, se poursuivent actuellement entre la France et les Etats-Unis en vue de l'abaissement des droits de douane qui pèsent sur les vins français à leur entrée en Amérique.

Zurich et ses environs, rapporte, après un voyage en Suisse, M. G. Malfidassi, de Milan, forment avec leurs 5,000 métiers un des plus grands centres européens producteurs d'étoffes de soie (comme Bâle pour les rubans). Mais l'industrie zuricoise des soieries n'est pas très variée: ses principaux articles sont les étoffes unies de soie ou croisées, telles que les satins, les surahs, etc., puis en seconde ligne les tissus taffetas et—bien que assez limités—il vaut la peine de rappeler les toiles à bluter (da buratto) qui représentent presque une spécialité de la Suisse.

Les officiers de l'Association des Marchands de ferronnerie de Montréal, affiliée au Board of Trade, pour l'année qui commence, sont MM. James Crathern, président; Thos J. Drummond, vice-président; J. B. Learmonth, trésorier, F. Fairman, James Phymeister, Wm McMaster et A. C. Leslie, directeurs.

Voici la saison où les nouvelles de dommages par la gelée aux récoltes et fruits deviennent plus fréquentes et plus sensationnelles. Nous avons dès maintenant la nouvelle que la récolte de pêches de l'Indiana et de l'Ohio est ruinée par le froid; puis c'est de Los Angeles, en Californie, que nous recevons la dépêche disant que la récolte des oranges a souffert beaucoup de dommages. Il n'est cependant pas encore temps de faire beaucoup de fonds sur ces canards.

Les principaux producteurs de houilles à gaz du Durham ont décidé de constituer une association ou d'élaborer une combinaison ayant pour but de fixer, pour cette catégorie de combustible, un prix de vente minimum au-dessous duquel il serait interdit de vendre; on éviterait ainsi la concurrence qui se fait dans la conclusion des marchés avec les grandes compagnies gazières du pays et

des pays étrangers où l'on consomme le charbon à gaz de Newcastle. Après plusieurs réunions tenues à ce sujet, la combinaison a été acceptée en principe. Le prix de 7/3 par tonne f. o. b. aurait été admis comme prix de base par douze propriétaires, de mines; mais un grand nombre d'autres propriétaires n'ont pas encore donné leur adhésion. Les promoteurs de la combinaison estiment qu'il est inutile de se faire concurrence et qu'il est préférable d'arriver à une entente ayant pour but de relever les prix de vente au lieu de les avilir.

Il résulte d'un rapport fait récemment par M. Foulger, ingénieur en chef de la Compagnie du Gaz de Londres, que les rues de la capitale anglaise sont exposées depuis quelque temps à un danger tout à fait nouveau.

Il paraît que le béton sur lequel repose le pavage en bois devient à la longue très dur et très solide. Il forme alors une voûte rigide reposant sur le sol par ses deux bords. Mais le terrain sur lequel la ville de Londres est construite, étant extrêmement friable et subissant du chef des trépidations un tassement continu, il se forme souvent, au milieu de la voûte, un creux considérable entre celle-ci et le sol.

Tout récemment, à propos de réparations faites dans Oxford street, on a pu s'assurer que le creux était assez grand pour qu'un homme pût y entrer en rampant. Or, cet espace, d'après M Foulger se remplit forcément d'un mélange de gaz provenant des conduites de la Compagnie et d'air atmosphérique, ce qui, bien entendu, constitue une substance explosive au premier chef.

Un hasard pourrait donc, le cas échéant, faire naître des accidents très graves.

L'Amirauté anglaise a fait faire une série d'essais qui ont constaté la grande efficacité d'enduits de verre soluble pour diminuer l'inflammabilité des bois. Le bois est préparé de la manière suivante:

On lui donne d'abord deux à trois couches de solution faible, préparée en étendant un volume de solution sirupeuse de silicate de soude avec trois volumes d'eau. Le bois s'en imprègne fortement. Ce premier enduit étant presque sec, on y applique une couche de lait de chaux ordinaire.

La peinture à la chaux étant également presque sèche, on la fixe par une solution de verre soluble plus concentrée, préparée par le mélange de deux volumes de solution sirupeuse avec trois volumes d'eau.

Une seconde application de cette même solution est nécessaire que dans le cas où le lait de chaux aurait été appliqué trop épais.

Les expériences faites avec le bois préparé ainsi démontrèrent que l'enduit présente une grande résistance contre l'action de la chaleur, qu'il ne se détache pas de la surface du bois fortement chauffée, qu'il empêche longtemps le bois de brûler avec flamme, même lorsqu'il se trouve soumis à l'influence d'une forte chaleur, enfin, qu'il préserve à un haut degré le bois contre l'action d'une flamme qui vient lécher la surface.

La pluie n'exerce absolument aucune influence sur lui; soumis à l'action d'un jet énergique, il ne fut lavé que très incomplètement et seulement au bout d'un temps assez prolongé; enfin, des coups violents frappés sur le bois ne parvin-

rent pas non plus à l'écailler, excepté aux endroits où la chaux avait été appliquée en couches trop épaisses. Une livre de verre soluble a suffi pour préparer une surface de une verge carrée de bois.

Le poisson est la principale des richesses de l'île d'Yezo au nord du Japon. Mais comme, pour la vente des produits de la pêche, les marchés chinois et japonais ne sont pas avantageux et que d'autre part, les marchés américains et européens sont inabondables, il s'ensuit que la plus grande partie de ces produits sert à la fabrication d'un engrais très employé dans le sud du Japon. Cet engrais est préparé avec le hareng, pêché en grande quantité, d'avril à mai, sur la côte occidentale. Le poisson destiné à la nourriture est fendu en deux, de la tête à la queue, et séché. Le reste est cuit dans de grandes chaudières. La graisse qui surnage est enlevée et recueillie à part. La masse solide est pressée, laissée à l'air libre pendant quelque temps, divisée en morceaux et étalée sur des nattes. Une fois sec, l'engrais est mis dans des sacs de paille et envoyé dans le sud. La tonne vend \$72.00 et plus. En 1886-87, il a été exporté d'Hokkaido, 90,501 tonnes de cet engrais et 47,000 tonnes de poissons desséchés. La graisse est employée pour l'éclairage.

Dernièrement, les journaux autrichiens, dans un article intitulé "Livraison de fibre de pin" annonçaient une adjudication de fibre de pin destinée à remplir les matelas de fibre de bois dont sont pourvus les soldats de l'Autriche-Hongrie.

L'annonce de l'administration des lits militaires de Vienne laisserait supposer que, dans le service de l'Autriche, le militaire..... ne couche pas sur des lits de roses et doit se contenter de bois mécanique ou chimique, sinon de copeaux, ce qui serait moins agréable pour lui que pour les fabricants de pâtes à papier auxquels s'ouvrirait un important débouché.

Heureusement pour les soldats impériaux, M. Dropisch, notre estimable confrère de Munich, nous apprend que leurs matelas sont vraisemblablement garnis de laine de bois, extraite des aiguilles de pin et formant, paraît-il, un coucher très sain et plus doux qu'on pourrait le supposer.

STATISTIQUE.

Durant l'année dernière, 27,547 vaisseaux sont entrés dans les ports canadiens contre 30,961 en 1892 et 31,321 en 1891. Le tonnage total, cependant, a été faiblement inférieur à celui de 1892. Le tonnage de l'année dernière a été de 10,608,611.

Le tonnage total des vaisseaux qui sont passés par les ports canadiens atteint 7,930,635.

Le cabotage canadien durant cette année représente un tonnage de 24,679,123. Ontario y compte 9,829,834 tonnes; Québec et la Nouvelle-Ecosse, 4 millions chacun; le Nouveau-Brunswick 1,085,134; la Colombie-Anglaise 3,531,833, et l'île du Prince-Edouard 1,189,435.

L'Espagne avec sa population de dix sept millions d'âmes, a fait l'an dernier une immense consommation de tabac. Ça représente trente-deux millions de dollars.